Phénomèna

la revue **des phénomènes OVNI**

- Les contactés
- J OVNI sur le nord de la France
- • [redacted] J [redacted] Sortie [redacted] d'Independance Day

« MARS »

LA VIE APRES TOUT ?





RUMEURS,
MANOEUVRES INHABITUELLES
TEMOIGNAGES
IL SE PASSE QUELQUE CHOSE....
: MAIS, QUOI ?

VAGUE D'OVNI SUR LA
BELGIQUE
UN NOUVEAU COUPABLE



CRASH D'UN OVNI AU
BRESIL

Bimestriel numéro 33 - 28 F - ISSN 1157-4704


LAM

cliché : Philippe Ferrie - SOS OVNI Nord

36 15 SOS OVNI

DE L'INFO... RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplomé de Linguistique
structurale
Guadeloupe

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Phéffi©DHË

la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau. Corrections : Christine Durand.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France
Tel: 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.12.30.59.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.12.30.59.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) • **Christian Morgenthaler** (SOS OVNI - Est) • **Christian Soudet** (SOS OVNI - Seine Maritime) ❐ **Jean-Pierre Ségonnes** (SOS OVNI - Sud-Ouest) • **Jean-Pierre Troadec** (SOS OVNI - Rhône) • **Renaud Marhic** (SOS OVNI - Nord-Ouest) ❐ **Perry Petrakis** (SOS OVNI Sud-Est) D **Jean-Luc Noguera** (SOS OVNI - Pyrénées) ❐ **Tony Mézières** (SOS OVNI Centre-Ouest) D **Jean-Paul Lamagna** (SOS OVNI Isère) • **Christian Page** (SOS OVNI Québec) • **Vincent de Baeremaeker** (SOS OVNI Belgique)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions, pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

Christian Vogt, William La Parl

Abonnements France :
6 numéros 150 ff

Etranger :
6 numéros 180 ff

Composition et mise en page : **SOS OVNI** - Impression : **Pro Vocations** - Les Pennes Mirabeau - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

Oyez les marchands de soupe

Chacun imagine sans peine ce qu'a pu être la situation sociopolitique du globe à l'orée de l'an mil : la grande peur millénariste avec sa cohorte de troubles de toutes sortes, allant des suicides aux prédications les plus débridées en passant par l'opportunisme des marchands du temple, fins renards qui ont su tout le profit qu'ils pouvaient tirer de la peur irraisonnée de la date fatidique.

La situation a-t-elle vraiment beaucoup changé à l'aube du 21e siècle ? Bien sûr, les structures politiques ne sont plus les mêmes et la planétarisation des médias fait que l'Homme a bien d'autres chats à fouetter qu'à attendre le 31 décembre de l'an 2000. Il n'empêche ! L'irrationnalité que notre société a tenté de réprimer si longtemps est là... tapie au coin de chaque rue et de chaque carrefour... qui n'attend peut-être qu'un signe pour se déchaîner. Et les signes ne manquent pas. Les prédicateurs sont au rendez-vous, comme autant d'oiseaux de mauvais augure, nous annonçant la fin d'une ère pour les plus optimistes, la fin du monde pour les autres. Seule différence : les marchands du temple se sont transformés en marchands de soupe, proposant un salut sur mesure, que ce soit par des extraterrestres, sous l'emprise d'une secte, ou encore, comme le notait Jacques Vallée dans notre dernier numéro, au sein d'une milice mue par on ne sait quelle inspiration divine.

Pas besoin cependant d'aller aussi loin, puisque de très nombreux contactés nous ont promis des misères, pour certains, dès 1996 (!), ou encore 1998 ou 1999, avec la bénédiction d'une certaine presse spécialisée et des groupuscules qui sont là pour tout exceptée la recherche sur les ovnis.

Soyez vigilants, aiguisez votre esprit critique et sachez trier la multitude d'informations qui parviennent jusqu'à vous. L'exigence est une qualité qui permet, par des temps de plus en plus troubles, d'éviter les pièges de la désinformation. Et les marchands de soupe risquent d'être de plus en plus nombreux ces prochaines années...

J

Belgique : nouvelles rumeurs. Page 18

Mais que se passe-t-il au Brésil ? Page 5



SOMMAIRE

Edito .... page 3

Brésil : la fièvre des ovnis............................page 5

Bloc-notes...page 10

Contactés : la vie des uns............................page 14

En France et dans le Monde.........................page 23

Cinéma, lectures..page 26

Mars, la vie après tout ?...............................page 28

Revue de presse...page 30

Vous dites ?...page 33

Vos annonces..page 35

Une vie sur Mars ? Page 28

Contacts ? Page 14

Phénoména. Bimestriel n° 33 - Mai - Juin 1996. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : Fond : la vie dans l'Univers peut avoir été dissémin ee pales météorit :s © Philippe Ferrié/SOS OVNI. En incrustation, haut gauche : Independance Day © Twentieth Century Fox. Haut droit: Coupe de la météorite AH84001. DR. NASA/JPBas : Le LoFLYTE © AAC.

Discos Voadores

Brésil : la fièvre des ovnis

❍ Cristiane Ramalho et Hélio Contreiras

Sans que l'on sache très bien pourquoi, les observations d'ovnis et même d'humanoïdes sont en train de s'intensifier au Brésil, pays traditionnellement lié au phénomène depuis de nombreuses années. Pour la seule période d'août à novembre 1995, rien que dans les régions de Rio de Janeiro et Sao Paulo, pas moins de 50 cas furent recensés, dont 15 plus précisément à Serra da Beleza.

L'un de ces cas, parmi les plus intéressants, se déroula dans la région de Barbara d'Oeste, Sao Paulo, le 24 septembre dernier lorsque Edson Roberto Marcelo, un homme d'affaires en vacances, vit son camping car Chevrolet bleu s'illuminer, violemment éclairée par une lueur venant d'au-dessus de la SP 306 (une route étroite qui relie les villes de Santa Barbara et Capivari). *«Je ne pouvais pas regarder cette lumière tant elle était forte. J'ai senti une intense chaleur puis j'ai dû perdre connaissance»* affirma Marcelo. Il affirma par ailleurs que lorsqu'il reprit connaissance, il se trouvait à 8 kilomètres de son point initial : *«Je me suis repris en voyant un camion me faire des appels de phares et j'ai failli avoir un accident».*

Alors qu'en temps normal, il parcourt cette portion de route en moins de 5 minutes, là il en avait mis 40, sans trop savoir comment. La voie est étroite et sinueuse et il n'y a aucun doute sur le fait que s'il s'était vraiment endormi, il aurait eu un accident à coup sûr. Mais il y a d'autres éléments troublants dans cette histoire...

«Lorsque je me suis réveillé, j'avais très peur et je ne me souvenais pas de ce qui avait pu se passer au cours des heures précédant cet événement. Mes yeux me brûlaient et j'avais un fort mal de tête. Maintenant, vous dire que c'était une soucoupe volante, des martiens ou n'importe quoi d'autre... j'en sais rien !».

Quelques heures plus tard, Marcelo était dans les locaux du Centro de Estudos et Pesquisas Exologicas de Sumaré (CEPEX), un des principaux groupes de recherche privée du pays. Là, les enquêteurs purent constater qu'il avait deux traces circulaires au poignet gauche et une autre sur le côté de l'oeil droit. De plus, le volant en caoutchouc de son camping car s'était fortement dilaté et de nombreuses ampoules avaient grillé sans qu'une explication valable ne puisse être trouvée.

Marcelo fut emmené par les enquêteurs du CEPEX, auprès de José Antônio de Oliveira, un psychanalyste de Campinas auquel il fut demandé d'étudier l'affaire. Ce dernier, après examen du témoin, déclara *«qu'il présentait de nombreux blocages, que ses souvenirs étaient confus, ce qui n'aurait pas été le cas avec une personne présentant des pathologies particulières et susceptible d'imaginer une histoire cohérente. Ce que nous pouvons dire est que le témoin a vécu une situation traumatisante, mais nous ne savons ni laquelle, ni comment la traiter».*

Des récits comme ceux-là sont de plus en plus fréquents au Brésil, pays qui a une longue culture ufologique avec ses contactés et même des personnes qui se prétendent carrément extraterrestres ce qui, évidemment, laisse songeur. Selon la tradition populaire, d'étranges lumières vues dans le Mato Grosso, par exemple, seraient l'émanation de Boitata, une sorte de taureau en furie qui cracherait



Cette trace de 5.50 m de diamètre fut trouvée le 1er octobre 1995 à Sao Vicente dans l'état de Sao Paulo. L'herbe était vrillée dans le sens des aiguilles d'une montre. © GUG.

Brésil, terre de contraste

Le Brésil est le pays de tous les contrastes. Celui des escadrons de la mort comme celui des buildings à l'américaine, mélange de traditions et de modernisme à l'échelle de cet Etat grand comme plusieurs fois la France.

La situation ufologique est identique, en demi-teinte, avec ses groupes des plus aux moins sérieux, ses mouvements cultistes et ses sectes. Les ovnis y sont élevés au rang de quasi religion par une population relativement perméable à la culture ufologique de son voisin Nord-Américain. On comprends, dès lors, un peu mieux de quelle façon le Brésil accuse le contrecoup de la déferlante des Etats-Unis (notamment en ce qui concerne les enlèvements par ovnis), et comment ce pays, qui donna au monde l'un de ses cas les plus spectaculaires (celui d'Antonio Villas Boas, 15 octobre 1957) a pu lentement glisser vers la frénésie ufologique qu'il connaît actuellement.



Les ufologues Michael Wysmierski du TBUFOR (à gauche) et Edison Boaventura Jr. du GUG. DR.

Comme partout ailleurs, certains malins ont su rapidement profiter de cette situation comme, par exemple, les «chefs spirituels» de la secte «Vale do Amanhecer» (La vallée de l'Aube) qui ont rapidement intégré les soucoupes volantes au programme de leur *«purification de l'esprit»*.

La secte, qui fut créée en 1969 par Tia Neiva, grande prêtresse auto-proclamée, décédée en 1987, compte aujourd'hui plus de 30 000 membres dans tout le pays et prône, comme c'est souvent le cas, un affreux salmigondis mélangeant des éléments de l'Umbanda (magie blanche), de spiritisme, d'hindouisme et, depuis que c'est tant à la mode... d'ufologie !

D'ailleurs, l'une des cérémonies *«de concentration et d'énergétisation»* les plus courues, tant des membres de la secte qui affluent par milliers les week-ends que des badauds venus par centaines, n'est-elle pas une incantation autour d'un lac artificiel en forme d'étoile sur lequel les plus chanceux peuvent imaginer l'atterrissage d'une soucoupe volante ?

Malheureusement, on le voit, l'ufologie a de bien mauvaises fréquentations et risque de mal finir... Dommage car avec elle serait déçu l'espoir de tous ceux qui souhaitent vraiment aller au fond des choses.

PP

du feu par les narines alors que pour les pêcheurs, il agirait de la manifestation de Mae d Agua (la mère de toutes les eaux).

Des pêcheurs qui furent justement au centre d'une autre affaire qui aiguisa l'intérêt des ufologues du pays. Fernando Bezerra et Wilson da Silva Oliveira se trouvaient sur la côte de Sao Vicente, Sao Paulo, dans la soirée du 1 er octobre 1995. Il était 23h00 et ils venaient juste de terminer la pose des filets lorsqu'ils virent une petite lumière dans le ciel. Celle-ci grandit rapidement, devenant de plus en plus brillante et sembla se diriger droit sur eux, ce qui provoqua un sentiment de terreur chez les deux hommes. *«Lorsque la lumière fut au-dessus de nos têtes, elle s'arrêta puis se dirigea vers un petit îlot proche où elle atterrit»* devait déclarer Fernando. *«J'étais mort de peur et je me suis plaqué contre le fond de la barque»* renchérit Wilson. Les deux hommes jurèrent qu'ils n'avaient rien bu... *«C'était juste une lumière, il n'y avait pas le moindre son»*.

Les deux hommes tentèrent de s'enfuir le plus vite possible, mais le moteur de la barque eut du mal à démarrer. Ils se rendirent compte un peu plus tard que certaines parties électriques avaient souffert et que les outils et les parties

métalliques de la barque étaient corrompus, comme s'ils avaient vieilli prématurément.

Les deux hommes rentrèrent chez eux, mais il leur était impossible de trouver le sommeil. Leurs yeux étaient irrités et ils avaient eu très peur. Le lendemain matin, prenant leur courage à deux mains, ils retournèrent armés sur l'îlot où *«la chose avait atterri»*. Là, au milieu d'un marécage, se trouvait un cercle de 5 mètres de diamètre où la végétation était complètement séchée et on distinguait quatre traces rectangulaires qui faisant penser à une sorte de train d'atterrissage (voir photos).

L'affaire parvint rapidement à la connaissance du Grupo Ufologico de Guaruja, qui se rendit sur place, prit des photos et des échantillons de terre et remit ces derniers à Claudeir Covo, directeur du Instituto Nacional de Investigaçõe de Fenômenos Aerospaciais. Les analyses ne devaient rien révéler en particulier en ce qui concerne le PH du sol (pas d'altération). Cependant, une capsule métallique de bouteille trouvée sur les lieux présenta des anomalies magnétiques.



Istoé, l'un des premiers magazines brésiliens à évoquer la récente vague d'observations.

Malgré la fréquence de cas à haute étrangeté, il n'existe aucun organisme officiel au Brésil qui puisse enquêter ces cas. Le Ministère de l'Aéronautique n'est pas convaincu de l'utilité d'un groupe de ce genre. En revanche, on ne peut pas dire que le phénomène soit traité à la légère, puisque nous savons qu'il existe des archives confidentielles dans divers ministères, constituées de rapports essentiellement rédigés par des pilotes civils ou militaires.

Dans un cas, un pilote de Transbrasil affirme avoir été accompagné par un objet volant non identifié entre Rio de Janeiro et Brasilia alors qu'une autre affaire, narrée par un pilote militaire, fait état d'un ovni poursuivi au-dessus de l'Amazonie, qui ne serait pas apparu sur les radars.

Malgré toutes ces affaires, l'Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais (équivalent brésilien du Centre National d'Etudes Spatiales), basé à Sao José dos Campos, estime qu'il n'est pas nécessaire de s'intéresser au problème. Seul Ricardo Varela, l'ingénieur en chef responsable du secteur Ballons Météorologiques de l'institut a décidé, à titre personnel, d'enquêter sur les mystérieuses luminosités apparues dans la région d'Aparecida do Norte : *«Certaines d'entre elles ne sont que les phares de voitures visibles au loin»* devait-il déclarer. D'autres, cependant, des lumières rouges et blanches animées de mouvements rapides, observées le 31 août 1995, semblaient

Suite du texte page 8.

Un crash d'ovni à Varginha ?

Le cas de Varginha, du nom de la localité où s'est passé l'événement, a toutes les caractéristiques du «bon cru». Du cas qui risque de devenir rapidement un grand classique. Pour le public, l'affaire débute le 28 juin dernier lorsque le généralement très sobre *Wall Street Journal* fait sa Une sur le crash d'un ovni, certes sur un ton badin, mais tout de même...

En vérité, l'affaire commence le 20 janvier dans la petite localité de Varginha, située à mi-chemin entre Rio de Janeiro et Sao Paulo. Une localité habituellement calme qui vit essentiellement de l'exportation du café. C'est là, dans un jardin de la ville - le Jardim Andere - que trois jeunes filles, Liliane Farima de Silva, 16 ans, sa soeur Valquiria Fatima de Silva, 14 ans, et leur amie Katia Andrade Xavier, 22 ans, auraient vu un engin non conventionnel à côté duquel se trouvaient plusieurs extraterrestres (7 ou 8 au total selon la rumeur).

L'affaire, qui fit immédiatement les gros titres de la presse nationale et le tour d'Internet, fut développée le 16 juin dans le *Programma de Domingo*, une émission de la télévision brésilienne. Selon les réalisateurs, de nombreux témoins auraient vu des camions militaires faire route vers le Jardim Andere aux environs de 10h30. Ils devaient aussi révéler que ce sont les pompiers qui furent prévenus en premier, vers 09h30, par un interlocuteur anonyme qui affirmait qu'une bête sauvage se trouvait dans le parc. Evidemment, en voyant le premier être accroupi, le commandement aurait appelé immédiatement la base militaire Escola Sargentos das Armas où il aurait parlé au général Sergio Coelho Lima.

Pour une fois, les détails ne manquent pas. Ainsi, toujours selon les récits de la presse nationale brésilienne, les militaires auraient bouclé le parc puis, après une battue, auraient chargé les êtres dans un camion. L'un d'eux, mort, aurait été mené vers l'Hôpital Régional de Varginha, avant d'être rapatrié, avec ses collègues plus fortunés, sous bonne escorte, vers l'Hôpital Humanitas de Campinas où il devait être autopsié.

Outre le nom des chauffeurs du convoi, des pompiers, des infirmiers et des militaires de commandement, les journalistes brésiliens évoquent la présence sur les lieux d'un sergent Pedrosa du S2 (le Service de Renseignement brésilien) ainsi que d'Américains en civil au comportement pour le

moins faciles à expliquer : *«A mon avis, elles ne sont pas le fait d'un phénomène naturel, en tout cas pas de ceux que je connais»* dit-il.

Ce même soir du 31 août 1995, vers 23h30, Jorge Divino Pereira, un artisan vivant à Aparecida do Norte, connut une étrange expérience. Réveillé par les aboiements de son chien, il s'aperçut qu'une vive lumière passait par la fenêtre de sa chambre. Il pensa tout d'abord qu'il pouvait s'agir des phares d'un véhicule et se demanda qui cela pouvait être à une heure aussi tardive. Se saisissant d'un lamparo, il sortit pour voir ce qui se passait. A ce moment, la lumière devint beaucoup plus forte, l'aveuglant complètement, il vit le pétrole de sa lampe comme aspiré



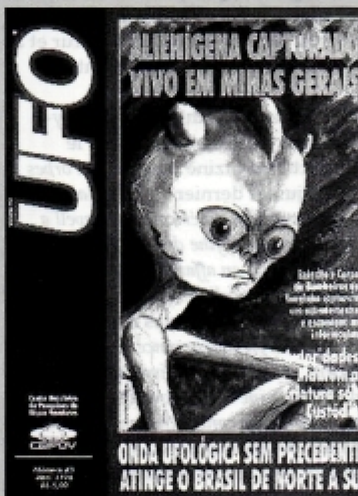
Ci-dessus et cii-contre, cas du 1er octobre 1995 à Sao Vicente. Les marques découvertes à l'intérieur de la trace circulaire faisaient 10 x 15cm. © GUG.

vers la lumière tout en brûlant, puis se sentit lui-même attiré dans les airs avant de retomber et de s'évanouir.

Lorsqu'il se réveilla, cinq heures

moins étrange.

De très nombreux témoins confirment au moins une partie du récit comme par exemple Enrico et Oralina Rodrigues, des cultivateurs situés à mi-chemin entre Varginha et Tres Coracoes qui virent, le 19 janvier à 01h00 du matin, un objet cigaroïde entouré de fumée, évoluant lentement dans le ciel. Il y a aussi le témoignage de Luiza Helena Fatima de Silva, la mère de deux des jeunes filles, qui affirme avoir senti une drôle d'odeur en se rendant dans le parc au cours de l'après midi du 20 janvier. Elle aurait également été visitée, en février, par 4 hommes non identifiés qui, selon elle, n'étaient pas Brésiliens, et qui lui auraient proposé une forte somme en liquide pour affirmer que ses filles avaient inventé toute l'histoire. Il y a encore des allégations difficiles à confirmer selon lesquelles le NORAD, l'organisme de défense de l'Amérique du Nord, aurait prévenu, dès le 19 janvier, son homologue brésilien, le CINDACTA, qu'un objet était susceptible de s'écraser quelque part dans le Minas Gerais. Il y a enfin ces gros transporteurs américains stationnés le 20 janvier à Sao Paulo et le 22 à l'aéroport de Campinas.



Couverture de la dernière revue brésilienne *UFO Magazine*.

Comme on peut le voir, la situation est passablement confuse. On s'en serait douté, tous ceux qui détiennent une parcelle d'autorité publique (médecins, pompiers, militaires) et qui ont été impliqués dans ce récit nient farouchement. Les témoins visuels, eux, se comptent par dizaines et commencent à parler, y compris depuis l'Hôpital Humanitas. On aurait aperçu, le 22 janvier, deux véhicules immatriculés par l'Université de Sao Paulo stationnés devant l'hôpital, on aurait vu passer des américains avec de drôles d'appareils, on aurait entendu parler des médecins...

On l'aura compris, le récit reste, pour l'instant du moins, désespérément anecdotique même s'il est intéressant. Certains diront qu'il ne peut y avoir de fumée sans feu alors que pour d'autres, cela ne sera qu'une énième variante du récit de Roswell. Sauf qu'ici, le monde n'aura pas mis 50 ans pour en connaître tous les ingrédients.

PP

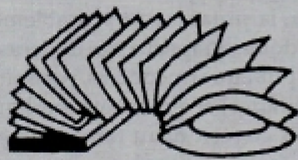


s'étaient écoulées. Tout était calme et il avait mal partout. Au cours des jours qui suivirent, il fut pris de violents maux de tête, de vomissements et d'une forte irritation des yeux.

Les analyses entreprises par le Grupo Ufologico de Guaruja ne donnèrent aucun résultat malgré une séance d'hypnose et le cas garde donc toute sa bizarrerie, tout comme les dizaines d'autres cas dont on ne sait pas plus. En fait, le Brésil est en proie à une véritable frénésie à tel point qu'il existe plus d'une demi-douzaine de *«discoports»*, aires d'atterrissages construites par les municipalités ou les populations dans l'attente des ovnis. Une situation qui a l'air de vouloir perdurer...

Cristiane Ramalho et Hélio Contreiras

Cet article est paru pour la première fois dans *Istoé*, le 20 novembre 1995 et fut repris dans *The Brazilian UFO Report*, janvier-février 1996. Traduction et adaptation française: Perry Petrakis. Nous remercions le Grupo Ufologico de Guaruja et en particulier Edison Boaventura Junior.



X Il y a quelques mois, les astronomes du Parkes Observatory, en Australie, pensaient avoir détecté un signal intelligent envoyé par des êtres d'une lointaine planète. Le radiotélescope enregistrait, en effet, tous les soirs vers 19h00, un signal puissant émis dans la bande de 2,3 à 2,4 gigahertz. Grande fut leur déception lorsque l'enquête démontra qu'il s'agissait d'un «message» envoyé par le four micro-ondes situé à l'étage au-dessous pour leur dire que leur repas était en train de chauffer...

X Selon un récent et énième sondage effectué pour le compte de l'hebdomadaire *Newsweek,* 48% des Américains interrogés estiment que les ovnis sont réels, alors qu'ils sont 51% à penser qu'il puisse exister une explication scientifique. Seuls 12% pensent avoir vu un ovni mais, et ce n'est pas une surprise, 49% pensent que le Gouvernement leur cache des choses. Le sondage montra que la croyance s'amenuisait avec l'âge. Ainsi, 43% des 18-29 ans se considèrent comme croyants alors qu'il n'étaient plus que 39% chez les 30-49 ans et 35% chez les 50-64 ans. La dépêche Reuters précise enfin que les auteurs du sondage admettaient un taux d'erreur de plus ou moins 4% pour l'ensemble des 769 adultes interrogés.

X Nos collègues du CAUS (Citizens Against UFO Secrecy - citoyens contre le secret sur les ovnis, l'une des meilleures associations américaines) viennent de remporter une nouvelle victoire dans la lutte du pot de terre contre le pot de fer. Ils ont obtenu 240 pages sur les ovnis transmises par la National Security Agency, l'une des agences les plus secrètes au monde. Elles se ventilent de la façon suivante : 104 pages viennent directement de la NSA (plus encore 54 pages relatives au procès mené en 1980 par le CAUS contre la NSA), 7 pages proviennent du Renseignement militaire alors que 75 autres viennent de la Defense Intelligence Agency. Nous aurons très certainement l'occasion de revenir sur ces documents au fur et à mesure de leur dépouillement.

X Critique cinglante de l'ufology-business sur trois pages dans le respecté magazine américain *Forbes* du 15 juillet dernier : *«Dans la bonne vieille tradition américaine, Roswell a transformé le mythe des objets volants non identifiés en affaire juteuse. La région de Roswell possède désormais trois musées, des terrains d'atterrissage pour ovnis en concurrence les uns des autres, ainsi qu'un festival ufologique d'été en pleine expansion. On s'attend a ce qu'une telle concentration draine, cette année, 90 000 touristes. Les artistes locaux ainsi que les industriels n'en finissent pas de fabriquer des poupées et marionnettes extraterrestres, dés miniatures en céramique du site du crash, des boucles d'oreilles soucoupes, des casquettes soucoupes, des tee-shirts montrant des extraterrestres en train d'espionner des soldats, des autocollants... Le prix de la chambre d'hôtel a progressé de 36% en quatre ans. Les hôteliers estiment qu'un cinquième de leurs revenus provient du business des ovnis. Selon certaines estimations, la folie des ovnis injecterait 5 millions de dollars par an dans cette communauté de 50 000 personnes qui en a bien besoin - le niveau de vie moyen étant inférieur de 27% à la moyenne nationale».* Effarant !

X Nouvelles rumeurs selon lesquelles Steven Spielberg préparerait un film sur les MIB, ces hommes en noir censés réduire au silence les témoins d'ovnis qui en savent trop. On murmure même que les vedettes principales seraient Will Smith et Tommy Lee Jones jouant le rôle de deux agents d'élite d'une agence américaine, surveillant de malfaisants extraterrestres débarqués sur Terre.

X Nouvelles images aussi publiées dans le numéro de juillet du magazine espagnol *Mas Alla,* censées montrer une soucoupe écrasée et des prises de vue inédites de l'«autopsie d'un extraterrestre». Voici l'une de ces images. Sachant que les autres sont du même acabit, on comprendra qu'il n'y a malheureusement rien à en tirer. Du moins pour l'instant.



X Joe Tagliarini, un Anglais habitant Enfield, est le premier Européen de l'Ouest à proposer une assurance contre les enlèvements par ovni. Nous vous avions déjà entretenu, dans ces colonnes, d'initiatives similaires entreprises à l'Est. L'assurance, qui coûte 17,99 livres l'an, permet de se prémunir contre l'enlèvement en remboursant éventuellement les crédits en cours ainsi que tout frais médical que pourrait entraîner un tel désagrément. Seule condition : que l'enlèvement soit officiellement reconnu par les Nations Unies. En fait, l'astuce (puisqu'astuce il y a) consiste à vendre à ce prix un certificat d'assurance haut en couleurs, que tout un chacun peut encadrer et placer sur la commode à côté de la boîte de conserve renfermant l'Air de Paris ou de la première dent de lait de l'arrière grand-mère...

X Puisque nous sommes dans le futile, signalons qu'un parieur anglais, qui avait misé à 10 contre 1 qu'une vie extraterrestre serait découverte avant la fin de l'année, vient d'empocher la somme de 1540 dollars (environ 7500 francs) payée dans une des nombreuses agences britanniques de Ladbrokes. L'heureux gagnant, qui avait misé une somme ridicule le 21 août 1995, a bénéficié de l'annonce récente faite par la NASA selon laquelle une vie pourrait bien avoir existé sur Mars (voir par ailleurs dans ce numéro).

X L'un de nos lecteurs, Dominique Weinstein, nous signale que l'encyclopédie de Jerome Clark, dont nous vous présentions le tome 3 dans notre n° 32, peut être obtenue auprès d'Arcturus Books (1443, Port St Lucie Blvd, Port St Lucie, FL 34952, USA) au prix de $ 56,95 (par tome). Ce qui

représente une économie assez importante par rapport au prix éditeur qui est de $ 95,00. Arcturus propose par ailleurs un important catalogue de livres (essentiellement anglo-saxons) sur les ovnis.

X Dans le numéro 61 du *Secrecy & Government Bulletin* (août 1996), Steven Af tergood révèle que l'administration Clinton vient de porter un nouveau coup bas au Freedom of Information Act, la loi, aux Etats-Unis, qui permet au public d'avoir accès aux documents administratifs. La cour des Etats-Unis a en effet estimé, dans une décision rendue le 2 août dernier, que le National Security Council, n'était pas une *«Agence»* au sens administratif du terme, mais une entité uniquement destinée à conseiller et assister le Président. Du coup, elle se trouve placée au-dessus des lois et ne peut plus être sollicitée pour l'obtention de documents. Et comme une «bonne» nouvelle ne vient jamais seule, le Congrès vient de prendre la même décision pour la Defense Intelligence Agency (DIA), le National Reconnaissance Office (NRO) et la National Imagery and Mapping Agency.

X Parution du livre de Renaud Marhic et Alain Kerlidou *Sectes et Mouvements initiatiques en Bretagne* aux éditions Terre de Brume. Un livre sur lequel nous reviendrons prochainement.



X Nos collègues d'*Enigma* révèlent, dans leur numéro 4, que Claude Vorilhon, alias Raël, s'est attaché à la création d'un parc d'attraction dont l'inauguration devait avoir lieu cet été à Valcour (Canada). Ufoland, c'est son nom, construit sur un domaine de 115,70 hectares, aurait coûté la bagatelle de 4 000 000 de dollars et ambitionnerait d'être aux ovnis ce que Disneyland serait aux Toons : *«Ce sera comme Epcot Center mais en plus petit parce que nous n'avons pas les moyens de Walt Disney et compagnie»* devait déclarer le *«guide des guides»*. Gageons que les «Raëliens» sauront apprécier la façon dont leur «dons» sont investis d'autant que Claude Vorilhon entend ouvrir des parcs au Japon et aux Etats-Unis.

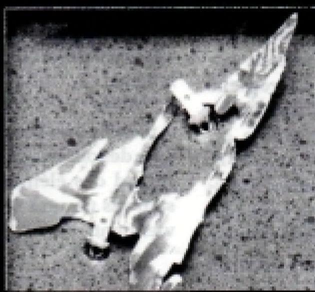
X Le livre de Stanton Friedman, consacré au MJ12, un groupe ultra secret de 12 personnalités censé avoir existé pour chapeauter les activités gouvernementales américaines en matière d'ovni, vient de paraître. Intitulé sobrement *Top Secret/Majic,* il a été édité aux Etats-Unis par Marlowe and Co. Rappelons que Friedman est le seul chercheur américain à accorder un quelconque crédit aux documents du MJ12 sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir très certainement.

X Affluence record cette année pour les Rencontres Européennes de Lyon qui se tiendront du 9 au 11 novembre. La manifestation, dont une partie est fermée au public (une exposition et des conférences lui seront réservées) a déjà enregistré des exposés de plusieurs pays dont la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, et bien sûr la France. Pour tous renseignements, téléphonez au (16) 42.12.30.59. (Aix-en-Provence).

X *Anomalies,* la revue qui remplace *Ovni-Présence,* vient de paraître avec, comme rédac'chef, Pierre Lagrange.

X Nous aimerions vous rappeler quelques éléments essentiels à la bonne gestion de vos abonnements. SOS OVNI est tout sauf une entreprise commerciale. Pensez donc à nous laisser un peu de temps pour traiter vos commandes. De la même façon, prévenez-nous lorsque vous changez d'adresse. Lorsque votre abonnement touche à sa fin, vous recevez un bon avec votre avant-dernier, puis votre dernier numéro. Le courrier croissant de façon exponentielle, limitez-vous au strict nécessaire. Merci d'avance.

X Selon l'agence Associated Press, le morceau de débris que nous vous présentions dans notre dernier numéro et qui était censé venir de l'objet crashé à Roswell aurait, somme toute, une origine bien terrestre. Dans un article consacré à l'affaire du 13 août 1996) et développant la dépêche, John Fleck, journaliste à *l'Albuquerque Journal* révèle que des analyses extrêmement poussées ont été effectuées sur le morceau au Los Alamos National Laboratory (l'un des plus équipés du pays). Les recherches, commandées et payées $ 725 (environ 3600 f) par le Musée de Roswell, ont porté sur la «signature» des isotopes d'argent et de cuivre contenus dans le fragment. En effet, selon que leur provenance soit terrestre ou, au contraire, extraterrestre, leur poids atomique aurait eu de légères variations ce qui ne fut pas le cas malgré l'emploi d'un matériel d'un demi-million de dollars habituellement utilisé dans l'armement nucléaire pour l'uranium et le plutonium. Tous les chercheurs et les sceptiques qui se sont intéressés à cette affaire ont salué l'honnêteté de Miller Johnson et du Musée en soulignant que les résultats n'étaient concluants, ni dans un sens ni dans l'autre. De l'avis de tous, si l'origine extraterrestre devient moins probable, rien ne prouve de façon certaine que le morceau provient de la Terre. Retour donc à la case départ.



Vague belge... énième hypothèse

X Au milieu du mois d'août, des rumeurs commencèrent à circuler sur l'existence d'un nouveau prototype d'aéronef américain que l'on disait pouvoir être à l'origine de nombreuses observations de triangles volants. Sur Internet, on trouvait même son nom : il s'agissait du LoFLYTE, et le débat faisait rage, notamment dans les newsgroups (où tout un chacun peut s'exprimer quasiment en temps réel), sur la possibilité que cet engin puisse être à l'origine de la vague d'observations d'ovnis en Belgique durant la période 1989-1991. Notre curiosité piquée au vif, nous avons voulu aller un peu plus loin, d'abord pour savoir de quoi il pouvait bien s'agir et ensuite pour remonter à l'origine de la rumeur. Une rapide enquête nous menait en premier lieu vers un article publié dans *The Sunday Times*, le 11 août, signé Maurice Chittenden et intitulé *Is it a bird ? Is it a UFO ? No, it's awave-rider...* (Est-ce un oiseau ? Est-ce un ovni ? Non c'est un surfeur de vagues). Développant ce titre quelque peu énigmatique, Chittenden expliquait que la NASA venait de révéler l'existence du LoFLYTE, un prototype jusque-là secret, susceptible de voler à



5000 km/h, de forme triangulaire et capable de «surfer» sur les turbulences qu'il engendre. L'auteur faisait lourdement référence aux observations d'ovnis en Belgique, particulièrement à la nuit du 30 au 31 mars 1990 lorsque deux F16 prirent en chasse un écho radar non identifié (voir *Phénomèna* 16). Il évoquait, par ailleurs, l'observation de Manchester *(Phénomèna* n° 31) et signalait que de nombreux spécialistes en aéronautique pensaient qu'il puisse exister une version pleinement opérationnelle de l'objet. L'étape suivante pour nous consistait à nous renseigner auprès de Accurate Automatation Corporation (AAC), concepteur et fabricant de l'appareil. Là, les informations étaient plus complètes. Dans un communiqué de presse, on pouvait lire : *«AAC développe actuellement le LoFLYTE, sigle pour Low Observable Flight Test Experiment (expérience de vol a faible visibilité). Le programme LoFLYTE mettra en application diverses technologies avancées dans le cadre d'aéronefs hypersoniques furtifs. Les deux premiers modèles seront mus par des réacteurs et seront radiopilotés. Ils voleront sous la vitesse du son, mais chacun aura la même forme de surfeur de vagues étudiée pour le vol à Mach 5, soit cinq fois la vitesse du son. Le terme «surfeur de vagues» fait référence au fait que ce type d'appareil surf sur les ondes de choc qu'il créée en volant au-dessus de la vitesse du son.* Les *autres appareils supersoniques et hypersoniques ne peuvent le faire. Ces véhicules subsoniques démontreraient qu'un appareil avec cette configuration inédite peut décoller, très bien se comporter à faible vitesse et atterrir en toute sécurité. Après avoir procédé à des essais satisfaisants de ce type d'appareil, nous envisageons la construction d'un appareil grandeur nature. Ce dernier décollera horizontalement comme ses prédécesseurs puis il utilisera ses moteurs* (vraisemblablement des statoréacteurs, ndlr) *pour atteindre une vitesse de croisière de Mach 5 et de très hautes altitudes. Son vol se terminera sur une piste normale (...). Chaque appareil de la série sera plus grand et sophistiqué que les précédents. Le premier LoFLYTE est un appareil non piloté (RPV) d'une longueur de 8 pieds et 4 inch (environ 2,50 m). Nous avons presque terminé l'appareil et envisageons un premier vol au Dryden Flight Research Center de la NASA/Edwards Air Force Base en Californie au cours de l'été 1996. Le vol du premier véhicule devrait fournir de précieuses indications pour le développement et l'expérimentation du modèle au-dessus qui sera long de 23 pieds (environ 7 m). La construction des composants structurels devrait pouvoir commencer après le vol de l'appareil plus petit (...). Certaines des technologies, tels les nouveaux senseurs , de nouveaux matériels et un nouveau genre d'ordinateur seront appliqués à d'autres industries (...)».* AAC précise enfin que le système de navigation reposera entièrement sur des réseaux neuraux, c'est-à-dire un maillage d'ordinateurs avancés extrêmement souples, puisque susceptibles de corriger leurs erreurs en s'enrichissant mutuellement.

Il paraît peu probable que l'appareil puisse être à l'origine des observations en Belgique (ou même ailleurs) au regard des éléments ci-dessus. Gageons que nous en saurons un peu plus dans les semaines et les mois qui viennent.

PP

Sommaires des numéros (disponibles) 1 à 26 du magazine Phénoména : des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni. Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

N°1 (JANVIER-FEVRIER 1991)
- L'ovni du 5 novembre 1990 : Proton et sa suite - Entretien avec Boris Chourinov - Nuages dans un ciel sans ovnis (à propos de nuages lenticulaires) - Ovnis belges : émois en Plat Pays - Blocs-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Et en plus ils volent (à propos des RPV)

N° 2 (MARS - AVRIL 1991)
- Ces ovnis que nous construisons (à propos de prototypes furtifs) - L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'étonne - Revue de presse - Bloc-notes - Vous dites ? - Les anges se fendent la gueule (à propos de Caude Vorilhon)

N°4 (JUILLET-AOUT 1991)
- Rencontres de Lyon : le sommet des sept...(A propos des Rencontres Européennes de 1991) - Le SEPRA, côté coulisses (interview de Jean-Jacques Velasco du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques) - L'armée belge face aux ovnis - Bloc-notes - Revue de Presse

N°5 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1991)
- Simone Mendez : l'épreuve de la preuve - Les cercles de l'artiste inconnu (A propos des cercles céréaliers en Grande-Bretagne) - Bloc-notes - Des êtres venus d'ailleurs ? (A propos d'Ummo) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N° 9 (MAI - JUIN 1992)
- Vague belge : Nouvelles précisions - Bloc-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Notes de lecture - Revue de presse - Vous dites ?

N° 11 (SEPTEMBRE - OCTOBRE 1992)
Foo-Fighters : premières divulgations officielles - La controverse du MJ12 revisitée - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Du blé dans les champs (à propos des cercles céréaliers anglais) - Notes de lecture - Revue de presse - Vous dites ? Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc notes

N°12 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1992)
- L'hélico et l'ovni (A propos d'une observation militaire le 8 juillet 1992) - Bloc-notes - L'enlèvement Price : un élémentincontournable (A propos d'un cas d'enlèvement par ovni avec implant allégué) - Richard Price : l'interview - Foo-fighters : premières divulgations officielles (suite) - Le SEPRA...c'est pratique - Enlèvements en Hongrie ? - Revue de Presse

N°13 (JANVIER-FEVRIER 1993)
- Aimé Michel nous quitte - Pilotes contre ovnis - La manipulation s'affiche - Ovni sur Montréal : l'évidence photographique - Bloc-notes - Notes de lecture - Petites annonces - Ovnis belges : nouvelles rumeurs (A propos de la vague d'observations en Belgique) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°15 (MAI-JUIN 1993)
- La gerbe de feu du 31 mars (à propos du phénomène observé en France par des milliers de témoins à cette époque) - Affaire Ummo : interview de l'homme-clé - L'homme aux deux visages - Evolution : l'ufologie d'investigation (à propos des diverses écoles ufologiques) - Notes de lecture - Septièmes Rencontres : une vue des Amériques - Petites annonces - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse

N°18 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1993)
- Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées - Les ovnis en Provence - Pleins feux sur les B.O.N.I. (à propos des Bruits d'Origine Non Identifiée dans les Bouches-du-Rhône et dans le Monde) - Bloc-notes - L'affaire de Mérignac résolue - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°19 (JANVIER-FEVRIER 1994)
- La mystification d'Ummo : des aveux qui appartiennent à l'histoire - Bloc-notes - Les ovnis au Parlement Européen (à propos de la création d'une commission d'enquête officielle sur les ovnis) - Enquête à Tronville-en-Barrois (à propos d'une rencontre rapprochée du troisième type dans la Meuse) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Revue de presse - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°20 (MARS-AVRIL 1994)
- Mystères dans le Colorado (à propos de mystérieuses lueurs, explosions et ondes de choc à proximité des installations militaires américaines du NORAD) - Notes de lecture - A l'épreuve du temps (à propos d'une célèbre photo d'ovni) - Bloc-notes- Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°21 (MAI-JUIN 1994)
- Canada 1915, Scandinavie 1946 : des fantômes dans le ciel... (à propos de ces phénomènes que l'on n'appelait pas encore des ovnis) - Ovnis belges : l'hypothèse Jules Verne (à propos de l'hypothèse d'un ballon secret observé en Belgique) - Riec-sur-Belon 1974 : trois silhouettes dans la nuit - Bloc-notes - Des stars et des ovnis - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Notes de lecture - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Vous dites (courrier des lecteurs) - Revue de Presse - Petites annonces

N°22 (JUILLET-AOUT 1994)
- Objet filmé en Normandie - Bloc-notes - Mars, rouge et mystérieuse ! (à propos des énigmes de la planète Mars) -Nouvelles informations sur les «fusées fantômes» (à propos des observations de 1946 en Scandinavie et de l'avis des services de renseignement américains) - Notes de lecture - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Petites annonces

N° 23 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1994)
- Photo d'ovni en Ecosse - Notes de lecture - Téhéran 1976 : phénomènes lumineux, écho radar, poursuite aérienne et brouillages... - Les cercles des céréales arrivent en Roumanie - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde... - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N° 24 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1994)
- Roswell : suite mais pas fin - Ordre du Temple Solaire : Rencontres du 3ème type en sous-sol... -Traces d'ovni à Gué-d'Hossus : le point - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Notes de lecture - En France et dans le Monde - Bloc-notes -Revue de presse - Vous dites ? - Petites annonces

N° 25 (JANVIER-FEVRIER 1995)
Film de Normandie : premières analyses - Robert Roussel porte plainte - Cussac, 1967 : quatre «personnages» et une sphère lumineuse - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI - Revue de presse - Attention méprises - Lectures - Vous dites ? Petites annonces.

N° 26 (MARS - AVRIL 1995)
- Alfena, Valongo (Portugal) : un cas bien particulier - Observations au Brésil - Bloc-notes - Däniken : les cavernes d'Ali Baba - En direct d'SOS OVNI - Nouvelles observations en France et dans le Monde - 1992 - 1995 : la fin du contact (à propos de Jean Miguères) - Revue de presse - Lectures - Vous dites ? - Annonces gratuites

Attention :
n° 3, 6, 7, 8, 10, 14, 16, 17 épuisés.
(numéros 27 à 32 disponibles au prix de 28 + 5 ff/pièce)
A l'unité :
25 FF + 5 FF de port
(du n°1 au 9 inclus)
28 FF + 5 FF de port (à partir du n°11)
S'adresser à la revue
(adresse en page 3)

Nid de coucous

Contactés : la vie des uns, l'avis des autres...

❍ Renaud Marhic

Ils sont les habitants d'un autre monde, les acteurs d'une autre réalité. Vous les croisez pourtant sans les voir. Leur nom : les Contactés. Signe distinctif : affirment avoir rencontré des Extraterrestres, des Intelligences non-humaines. Témoignages sibyllins ou Grand Guignol, mais toujours drame humain, le monde chamarré des Contactés passe sans transition du vert espérance au rouge sang. Face à eux, les silences ou les rires de l'incrédulité, quelques hommes en blanc comme interlocuteurs et des diagnostics en écho à leurs fabuleux récits. Dans les années 70 et 80, ils ont tenu le haut du pavé d'une certaine ufologie. Flash back...

La nuit est tombée sur Saint-Vincent-sur-Oust, petit village breton à quelques kilomètres de Redon. Malgré la bise naissante en ce 1er décembre 1984, on n'aura pas froid au Centre Culturel Breton de Ty Kendalc'h. Il y a là assez de *«pensée positive»* pour réchauffer la Terre entière. C'est l'association Spirale qui a loué les lieux pour le week-end, et à Spirale, on travaille à la *«luminarisation de la planète»*.

Vingt heures trente, le repas du soir est enfin servi. Tout le monde est là, ou presque. Un homme a préféré rester méditer à l'étage, dans sa chambre. On mangera *«bio»* en faisant connaissance. Sur le parking les plaques minéralogiques des véhicules témoignent du succès mitigé de la *«grande rencontre des réseaux de l'ouest»*. Ils sont venus en petit nombre, mais ils sont venus, de Bretagne, des Pays de Loire, de Vendée, du Poitou-Charentes... Une trentaine de délégués et membres de l'association. L'oeil exercé remarquera même ces larges autocollants blancs nous invitant à accueillir les Extraterrestres, placardés au flanc d'une R5 bleue. Une délégation du Mouvement Raëlien sera de la partie.

Une heure plus tard, la nourriture du corps a fait place à celle de l'esprit. Ils sont une vingtaine à avoir formé le cercle et de toutes les bouches s'échappe le même son curieusement modulé : ÔM (1), le son sacré. Puis les conférences succéderont aux discussions à bâtons rompus. Druidisme, mysticisme, *«autres niveaux de conscience»*, lentement leur planète s'illumine...

A l'automne 1983, un instituteur de vingt-quatre ans, P. Marsilli, créait en compagnie de quelques amis l'association Spirale dans le **but** avoué de *«rédiger et diffuser une revue favorisant l'expression d'individus vivant des contacts avec d'autres dimensions»*.

Et pourtant...

Trois ans plus tôt, dans la grisaille des années soixante-dix finissantes, la France s'était réveillée des points d'interrogation pleins les yeux. Le 28 novembre 1979 au matin, les radio-réveils lui tinrent des propos sibyllins. Un jeune homme de 19 ans, Franck Fontaine, venait de se faire enlever par un ovni à Cergy-Pontoise, sous les yeux de ses deux camarades de marché, Salomon N'Diaye et Jean-Pierre Prévost. Après le retour du disparu, on apprenait l'imminence du contact avec les Extraterrestres kidnappeurs, le 15 août 1980 ou 1983. Et pour beaucoup l'espoir renaissait.

Malgré les pélerinages-rassemblements à Cergy aux dates fatidiques, point de *«Grand Contact»*. Pire que tout, les enquêtes privées et officielles qui mettent à jour un canular à fort relent de jack-pot. Le rideau tombe lourdement le 10 juin 1983. Au milieu de quelques savoureux mensonges auxquels il nous avait habitués, Jean-Pierre Prévost lâche le morceau dans un style heureusement inimitable : *«les Extraterrestres de Cergy, c'était bidon (...) L'affaire a été entièrement montée par moi»*. **Exit le barbu du** troisième type. Et pour beaucoup l'espoir s'abîme.

En trois ans, Prévost, promu messager des Extraterrestres censés avoir enlevé son ami, a eu le temps de mettre sur pied *«Le Grand Contact»*. Une association dont la formule «sans *but lucratif*» est aussi appropriée que peut l'être le sel à la chasse aux palombes.



Cergy-Pontoise - août 1983. L'attente du grand contact...© P. Petrakis.

Quelques escroqueries de-ci de-là dans le sud de la France, au grand dam de bien de ses membres et le groupe s'installe en Bretagne, près de Quimper. Il y est rejoint par Patrick Marsilli, Contacté depuis sa plus tendre enfance par *«un autre plan de conscience»* et séduit par le message de Cergy. Ce n'est bientôt plus un secret pour quiconque, Patrick Marsilli et Jean-Pierre Prévost rencontrent ensemble les Extraterrestres, dont les messages et la philosophie cosmique inspirent de lumineux articles dans la revue diffusée par le duo.

Seulement voilà, le 10 juin 1983, Prévost laisse son compère dans une bien délicate position, face, sinon à son délire, tout au moins à ses mensonges. Si elle avait droit de cité ici, la logique voudrait voir là un point final à cette triste affaire. Mais avec des si... Conformément à une théorie sociologique appelée *«dissonance cognitive»*, quatre mois plus tard Patrick Marsilli reprenait la route des lendemains qui chantent, non sans fournir quelques limpides explications : « *Si Prévost a craqué, c'est qu'il ne supportait plus ses contacts avec les Extraterrestres... Ceux-ci vont d'ailleurs provoquer une recrudescence mondiale des observations d'ovnis en mars et avril 1984...* » Et ça marche. L'association et la revue *«Spirale»* voient le jour sous l'impulsion du nouveau leader et avec l'aide d'une grande partie de l'équipe de *«Contact»*. Passe le premier semestre 1984 et brillent les ovnis par leur absence. Qu'importe ! A Spirale on fonctionne au feeling, il en va de la *«régénération de la planète»* et c'est là une assez lourde tâche pour ne pas se préoccuper en plus de la véracité des dires de Patrick Marsilli.

Pendant un an et demi, la machine fonctionne bien. Autofinancée par ses lecteurs, la revue compte jusqu'à deux mille abonnés et est diffusée un peu partout en France, ainsi que dans quelques pays étrangers. L'association, représentée par un délégué régional dans une quarantaine de départements, tisse des liens avec plusieurs autres mouvements «New-Age» ou mystiques. Les média - FR3 et France Inter pour ne citer qu'eux - sont mis à profit pour diffuser la bonne parole. Un bulletin interne à l'association est édité, tandis que les délégués communiquent régulièrement entre eux grâce à la Réunion Téléphone des Télécom. La création d'une société immobilière est entreprise dans le but de promouvoir une architecture nouvelle : *«les maisons d'OM»*. Enfin, des *«Rencontres»* ont lieu entre membres et sympathisants. Celle de Saint-Vincent-sur-Oust fut l'une d'entre elles.

Août 1985 : changement de décor. C'est la dernière réunion de Spirale, et cette fois-ci, ceux qui ont répondu présents peuvent se compter sur les doigts des deux mains. Pourtant, on y préparera le septième et dernier numéro de la revue, entièrement consacré à une indispensable mise au point portant sur les événements de ces derniers jours. Patrick Marsilli est parti. Entouré de quelques membres de sa famille, il a décidé de suivre Michel Mélandre, nouveau venu dans l'association et à ses dires... bras droit du Christ. Ce messager-là ne rigole pas et n'a pas de temps à perdre. Injonction est faîte aux membres de Spirale d'abandonner tous biens matériels et attaches familiales pour le suivre jusqu'en Egypte, au Mont

Sinaï précisément. De là partiront les élus au jour de l'Apocalypse, sauvés par les Extraterrestres et leurs vaisseaux cosmiques. Quant à ceux qui se mettront en travers de leur route un mauvais sort leur est promis. A chacun son cinéma, ceux qui espéraient vivre *«ET»* ou *«Rencontre du Troisième Type»* devront se contenter d'un avant-goût de *«Rambo»*. L'équipe se scinde. Mélandre, Marsilli et quelques autres prennent le chemin du sud tandis que leurs ex-compagnons, brusquement ramenés à une vision plus prosaïque de la réalité, décident d'arrêter là les frais.

Par le dynamisme de ses membres, l'importance de sa revue et sa conception moderne de la communication, Spirale fut à notre connaissance le plus important mouvement de Contactés en Europe. Il en existe bien d'autres pareillement analysables. L'expression *«groupes cultistes»*, employée par les Américains, tend sans doute vers un cliché, même s'il est vrai que dans la forme extrême de ces mouvements l'ovni et l'Extraterrestre en viennent à être divinisés. Plus simplement, on peut constater que pour beaucoup le Contact représente un secret espoir. Il s'agit là d'une opportunité sans pareille de changement d'existence. Devenir messager des Extraterrestres c'est passer de la grisaille du quotidien à l'illumination de la mission. De fait ces mouvements ratissent large et ceux qui ne veulent y voir que des assemblées de mystiques délirants, de radoteurs séniles ou d'imbéciles heureux se trompent lourdement. Une avalanche de problèmes matériels ou psychologiques, une sensibilité voire une naïveté plus ou moins exacerbée et le pas est franchi, de sept à soixante-dix-sept ans, pour le cadre supérieur comme pour l'ouvrier. De la simple croyance, l'individu passe alors à ce que je nommerai le *«militantisme spatial»*, au sein d'un groupe de personnes attendant avec impatience l'arrivée des Extraterrestres et s'évertuant à rassembler les masses autour de leur cause.

On n'oubliera pas les instigateurs de ces groupes, ceux que nous appellerons les Contactés vedettes par opposition à ceux, bien plus nombreux, qui de leur aventure ne soufflent mot qu'à quelques proches. Pas de portrait type pour ces leaders comme pour leurs adeptes. Ici aussi on trouve de tout : escrocs, psychotiques, gourous, chacun agissant selon ses propres aspirations, ses propres troubles ou ses propres croyances... Un mélange explosif, passionnant et dangereux.

Hiver 1982 : la femme qui s'est assise face à moi, vous ne la remarqueriez pas dans la rue. Depuis longtemps plus personne ne la remarque. Soixante-huit ans, mère de trois enfants, médaillée de la Résistance, Madame C. vit dans une grande maison isolée en compagnie de son mari. Un mois plus tôt, elle a lu dans la presse locale un appel à témoins lancé par notre association. Alors elle a marché jusqu'à notre siège pour tout nous expliquer, pour que tout le monde sache. C'est en janvier 1976 que sa vie a basculé.

Ce jour-là, elle a rencontré Jean-Paul, un gars du coin. Mais depuis longtemps Jean-Paul ne vivait plus au pays. Elle l'a tout de suite compris. Affairée à quelques tâches ménagères dans son jardin, elle a senti une main sur son épaule, s'est retournée et a vu : la combinaison grise serrée aux poignets et à la taille par une large ceinture et ce petit appareil qu'il tenait à la main et dont il l'a paralysée non sans l'avoir avertie : *«Bouge pas, je suis Français comme toi»*.

Jean-Paul ne voulait que parler. De lui et de ceux qui, là-bas, partagent son sort. Après avoir recouvré l'usage de ses membres, Mme C. l'a écouté. A l'âge de treize ans une violente dispute l'a opposé à son frère et c'est à ce dernier que sa mère donna raison. Jean-Paul a fugué et erré plusieurs jours dans la campagne, jusqu'à ce qu'il assiste à l'atterrissage d'un ovni dont les occupants lui ont proposé de les suivre. C'est ainsi qu'il a découvert Stella, une lointaine planète sur laquelle sont retenus prisonniers bon nombre de Terriens enlevés en France, en Allemagne, en Algérie... Ce sont ces hommes et ces femmes qui l'ont chargé, lui à qui les Extraterrestres permettent de les accompagner sur Terre, de prévenir leurs familles. Mais son temps est compté, pour ce faire il devra donc charger quelqu'un d'autre de cette mission et c'est Mme C. qui a été choisie.

Avant qu'il ne s'en reparte pour Stella, elle aura le loisir de visiter sa *«fusée»*, posée dans un champ voisin, où elle rencontrera un des êtres venus d'ailleurs. Puis commencera la longue quête des parents des disparus, émaillée de rares confidences à ses enfants et un ami. C'est pour que nous l'aidions dans sa tâche qu'elle nous dévoilera son aventure.

Le récit original de Mme C. ne peut se résumer tant il fourmille de détails en tout genre, de la description des Extraterrestres - des cyclopes géants bleu porcelaine (!) - à celle de leur planète où cohabitent deux espèces antagonistes - l'une naine l'autre géante - en passant par l'état-civil des enlevés. C'est ce dernier point qui allait nous permettre de vérifier l'an-

crage de cette histoire dans la réalité.

Le résultat de l'ensemble de nos vérifications s'est avéré négatif. Non seulement les personnages décrits par Mme C. n'existent pas, mais encore bien des éléments de son témoignage semblent avoir été empruntés à sa vie passée et mis bout à bout dans le cadre d'un scénario fantastique. Les exemples sont parlants : après la guerre le mari de Mme C. eut à s'occuper activement du rapatriement des déportés français. On sait qu'un des premiers soucis de ces hommes et femmes était d'avertir leurs proches qu'ils avaient survécu. Pareillement Jean-Paul confie à Mme C. une tâche similaire, concernant cette fois-ci les *«déportés»* de Stella. Et puis, un jeune Allemand aurait été enlevé par les Extraterrestres près d'un camp de concentration. On note que la fille de Mme C. a épousé un Allemand résidant près de Dachau... Les Extraterrestres, arrivés sur Terre, troquent leur combinaison contre pantalon et chemise, pareillement aux pilotes alliés abattus en France pendant l'occupation et secourus par la Résistance. Mme C. participa à de telles opérations.

Ainsi, nous sommes nous trouvés - une fois parmi tant d'autres - face au cas d'une personne ayant, pour des raisons qu'il convient de déterminer, recréer la réalité, la rendant de toute évidence plus conforme à ses attentes.

Autre époque, autres lieux, Marseille, loin, très loin des quartiers nord. A la falaise surplombant la baie, s'accroche une imposante villa. Sur l'un des pignons, un cadran solaire et une phrase gravée dans la pierre sonnant comme une mise en garde : *«Il est plus tard que tu ne le crois»*. Tel un chemin de ronde, une terrasse cerne la bâtisse et sur cette terrasse nous attend, pour la première fois, ce que d'aucun nommerait *«l'évidence physique du Contact»*.

C'est un appel sur la ligne d'SOS OVNI, le 13 août 87, qui nous a amené ici. Mme X veut témoigner. Deux jours plus tard, nous l'écoutons. Le soir du 26 août 1978, elle se trouvait dans son salon, en compagnie de son mari, quand un éclair vint frapper une porte du hall d'entrée de la maison. Sans doute une blague de son fils, pense-t-elle, mais celui-ci ne se montre pas. En fait, c'est un point lumineux qui apparaît dans le coin supérieur droit d'une porte à vitraux ouvrant sur la terrasse. Le point semble s'approcher et devient aux yeux du témoin un *«petit anneau très lumineux»* qui finit par s'arrêter à un mètre de lui. M. X, dont le champ de vision est bouché par un angle de mur, ne perçoit que la lumière du phénomène qui traverse finalement la porte



Une partie du balcon de Madame X. est pulverisé par un impact de foudre. Un signe venu du ciel ? © P. Petrakis.

close avant de se résorber pour disparaître comme il était apparu. Se précipitant sur la terrasse, Mme X découvre alors une sphère de couleur verte et de la taille du soleil qui survole la baie d'ouest en est, *«illuminant tout sur son passage»*, et disparaît.

Un an après ces événements, une nouvelle vie semble avoir commencé pour elle. Un impérieux besoin d'écrire la pousse à rédiger un recueil de poésie, largement inspiré de thèmes de la mythologie grecque, qu'elle publie à ses frais aux éditions *La Pensée Universelle*. Parallèlement, naît en elle un grand intérêt pour l'atome, la génétique et l'astrophysique, domaines dont elle ignore tout. Elle rédige pourtant un ouvrage, véritable cosmogonie personnelle, où électrons, protons et neutrons sont personnalisés et constituent autant d'éléments du *«trône céleste»*...

Puis, les jours passent jusqu'à l'étrange coïncidence de juillet 87. La date reste imprécise, mais environ un mois avant notre rencontre, la foudre s'abat sur sa maison. Curieusement, elle se trouve alors face à la porte vitrée par laquelle elle aperçut le phénomène. Evitant un arbre pourtant imposant, l'éclair vient frapper la balustrade, à deux mètres en face de Mme X.

Sur place, nous dressons le constat des événements. Le muret a explosé sous le choc. Des blocs de plusieurs dizaines de centimètres ont été détachés et des impacts sont visibles sur les vitres de la porte et le toit. Plus loin, la balustrade se termine sur un portail de fer. Elle a, là aussi, explosé. Peut-être un deuxième impact, à moins que la foudre n'ait couru dans les tiges de fer à l'intérieur du béton armé. Notre interlocutrice, qui interprète ce sinistre comme un signe, nous précise qu'après les faits une trace verte était visible au pied du muret et sur sa robe bien que, par chance, la porte ait été fermée... Les plombs ont sauté au moment de l'incident, tandis que les alarmes des villas voisines se déclenchaient.

Lors de notre rencontre, Mme X était âgée d'une cinquantaine d'années et vivait en compagnie de son mari gravement handicapé. Elle ne travaillait pas et consacrait le plus clair de son temps à ses écrits, ainsi qu'à de nombreuses lettres expédiées à divers scientifiques français. Si parmi les plus obtus, l'un d'entre eux se crut obligé de lui administrer un cours de science avec un grand S, une correspondance sympathique s'était engagée avec Pierre Kohler, astronome connu pour son intérêt en matière d'ovnis. Ce sont peut-être d'ailleurs ces réponses et quelques autres qui incitèrent le consulat Soviétique de Marseille - où elle s'était rendue de son propre chef pour y présenter ses écrits - à lui accorder un accueil poli et intéressé...

Les travaux de Mme X n'ont pourtant rien de scientifique. Quel que soit le phénomène du 26 août 1978, quelle que soit la signification que l'on voudrait donner à la coïncidence de juillet 1987, ils constituent avant tout une vision poétique et surréaliste de l'univers et par là même, le choix d'une autre réalité.

Indépendamment des *«écoles de pensée»* ou les styles de travail, il devrait être une préoccupation commune aux ufologues : la compréhension en profondeur des témoignages tels ceux que nous avons évoqués. Il est pourtant une réalité semble-t-il communément ignorée. A l'heure actuelle et sans doute depuis fort longtemps, les Contactés sont *«psychiatrisés»* et la médecine trouve dans leur récit bon nombre de symptômes de psychoses délirantes. Nous avons constaté cette tendance auprès de divers psychiatres. On peut s'interroger sur le peu d'écrits, en France du moins, consacrés à l'approche psychiatrique des Contactés (2). Peut-être faut-il y voir une conséquence de la méfiance populaire vis-à-vis de la psychiatrie. Pour beaucoup et indépendamment des catégories socioprofessionnelles, le psychiatre reste le médecin des *«dingues»*, voire celui qui rend fou, quand il ne l'est pas lui-même. On peut néanmoins proposer une vision plus réaliste du sujet en rappelant quelques définitions telles qu'elles nous sont données dans un simple cours de psychiatrie (3).

Le psychotique ou *«malade mental»*, tout d'abord, n'est pas toujours l'individu désocialisé et coupé du reste du monde que l'on se représente habituellement. Le terme *«psychose»* est utilisé pour désigner l'ensemble des maladies mentales. Le sujet atteint de psychose - le psychotique - n'est pas conscient du désordre de sa personnalité contrairement à celui qui souffre de névrose - le névrotique - et qui se rend compte du caractère pathologique de ses troubles (4). Bien sûr, ce schéma est surtout théorique. Bien souvent les capacités intellectuelles du psychotique ne sont pas altérées. La psychiatrie entend apporter des solutions aux problèmes que pose et rencontre ce type d'individus. Ces solutions sont bien entendu discutables, intimement liées à la culture ambiante et il est clair que les psychotiques que l'on rencontre dans les hôpitaux ne sont pas forcément les mêmes que l'on internait dans certains pays totalitaires.

A ce propos le parallèle ethnographique ne manque pas d'intérêt : une des formes d'affection psychotique, la Bouffée Délirante Aiguë, est bien tolérée en Afrique, alors que la dépression, si répandue en Europe, ne l'est pas. Il n'est pas dans notre propos de faire de la psychiatrie et de la science en général, par acte de foi positiviste, une sorte de merveilleux ordinateur qui, les données du problème qui nous préoccupe injectées, ne manquerait pas de nous fournir La réponse. Ceci dit, si l'on s'interroge sur la nature des Contactés, on ne peut faire l'économie de l'hypothèse psychiatrique. Puisque si nous employons le terme *«hypothèse»*, la psychiatrie, elle, franchit le pas de la médicalisation.

Aussi étrange que cela puisse paraître au néophyte, il nous faut établir une distinction entre ces Contactés et ceux que nous appellerons les Enlevés (5) - abductees en anglais. S'il s'agit dans les deux cas d'individus relatant leur rencontre avec des Extraterrestres, les récits diffèrent sur des points capitaux pour certains. Le Contacté retire souvent de son expérience de nombreux avantages : les Etres rencontrés sont bons, parfois beaux, la mission qui lui est confiée confère un sens à sa vie, des affections psychologiques voire physiques disparaissent, sa conscience *«s'élargit»*... L'Enlevé au contraire relate les faits qu'il a vécus, malgré lui, avec un certain dégoût, voire horreur : kidnappé par des Entités souvent peu ragoûtantes, il a été soumis dans un ovni à de pseudo-tests médicaux, parfois douloureux, puis remis en liberté sans plus d'explication, comme un simple animal. En toute logique, le Contacté souhaitera de nouvelles *«rencontres»* et il arrivera que celles-ci perdurent une partie de son existence. L'Enlevé, lui, a vécu un événement souvent ponctuel et redoutera même qu'il ne se reproduise. C'est cette ponctualité qui ne permet pas toujours d'englober cette variation sur le thème du Contact dans l'hypothèse psychiatrique.

Puisque les enquêtes sérieuses menées sur les récits de Contacts aboutissent invariablement aux mêmes conclusions, puisque dans la plupart des cas l'hypothèse du mensonge peut être écartée, alors



© Lob et Gigi. Le Dossier des SV. Dargaud éditeur. 1972.

peut-on considérer ces récits comme une réalité propre à ceux qui nous les livrent ? Convient-il de *«psychiatriser»* cette *«réalité»* ? Michel Monnerie et Bertrand Méheust (6) proposèrent en leur temps une réponse négative, à travers, respectivement, la notion de *«rêves éveillés»* et d'*«Etat Non Ordinaire de Conscience»* (ENOC) (7). Il s'agissait pour ces deux chercheurs d'appréhender les témoignages allant de la Rencontre Rapprochée du troisième type au Contact, en passant par l'Enlèvement, sous l'angle de la psychologie. S'agissant de personnes intéressées à l'ufologie et non de médecins, précisons que nous ne sommes pas ici dans le domaine scientifique. L'ENOC pourrait se définir comme un état du psychisme encore mal connu et envisageable au titre d'hypothèse de travail. Bertrand Méheust indique à propos de ces ENOC : *«Le témoin ne devra pas présenter de déséquilibre notable, sans quoi il sera plus simple de se tourner vers la psychiatrie classique et sa bonne foi sera difficile à mettre en doute»*. Mais la médecine risque fort de contester tant la notion de rêve éveillé que celle d'ENOC dans le cadre même défini par Bertrand Méheust. Car si l'on prend pour référence la psychiatrie telle qu'on l'enseigne actuellement en France (8) on constate ce qui suit. Toute émergence d'un vécu fantasmagorique chez un individu peut s'analyser en termes de psychiatrie classique. Ainsi le plus ponctuel des témoignages dont il est ici question sera très probablement attribué à la fameuse Bouffée Délirante Aiguë (BDA). Celle-ci se caractérise par l'éclosion soudaine d'un délire polymorphe (transformation corporelle, délire messianique, mystique ou cosmique, etc.). De façon imagée, on parlera de coup de tonnerre dans un ciel serein. Il pourra s'agir d'un épisode isolé ou suivi de récidive, voire d'une entrée en schizophrénie.

Sans doute dénoncera-t-on avec justesse le caractère fourre-tout de la BDA. Nous reviendrons, par ailleurs, à la fin de cet article sur la notion d'ENOC, bien trop intéressante pour être ainsi évacuée. Cette précision a néanmoins le mérite d'apporter une première réponse : la médecine peut analyser en termes de psychiatrie clas-

sique les récits de Contacts. Les Contactés sont-ils des psychotiques délirants ? Le pouvoir émotionnel des mots étant ce qu'il est, redéfinissons rapidement le délire en tant que perte de lien avec la réalité. Nul besoin donc de se taper la tête contre les murs ou de voir en son voisin un éléphant ailé pour délirer au sens médical du terme. Sans prétendre à une description exhaustive de chacune, il est intéressant de citer les principales psychoses délirantes susceptibles d'être ici évoquées, soit : la Psychose Hallucinatoire Chronique, la Schizophrénie, la Bouffée Délirante Aiguë, la Paranoïa, la Paraphrénie et la Mélancolie. Les symptômes de ces délires sont multiples et vont de l'hallucination à l'automatisme mental en passant par l'interprétation, la vision imaginative, la fabulation, l'illusion, la fausse reconnaissance, l'onirisme ou l'intuition. La définition de ces symptômes risque de se révéler particulièrement éloquente pour qui entend *«psychiatriser»* les Contactés.

- Hallucination : perception sans objet, visuelle, auditive, tactile, etc.

- Automatisme Mental de Clérambault : perte d'intimité de la pensée, les idées et les actes sont devancés, imposés, commentés.

- Vision imaginative : surajout d'images à une perception réelle.

- Fabulation : le discours, sans lien avec la réalité, puise son inspiration dans l'imaginaire du sujet.

- Illusion : perception mentale erronée, visuelle ou auditive, représentation inexacte d'un objet.

- Fausse reconnaissance : assurance de reconnaître des personnes pourtant étrangères.



- Onirisme : état de rêve pathologique, hallucinations et illusions à prédominance visuelle, intensément et dramatiquement vécus. Peu ou pas de souvenir sera gardé de l'expérience.

- Intuition : admission comme réelle d'une idée ou d'une représentation mentale anormale.

Ces symptômes comptent parmi les principaux dans la sémiologie des délires. Les thèmes de ces derniers sont souvent articulés autour des syndromes suivants :

- L'Hypocondrie : plainte somatique en l'absence de toute atteinte ou avec une atteinte mineure, impression de transformation ou de métamorphose, crainte de possession démoniaque.

- La Revendication, parfois associée à l'Hypocondrie : revendication de différences mentales ou physiques, d'un savoir.

- L'idée de grandeur, de puissance ; mégalomanie, dénonciation de prétendus imposteurs pour prendre leur place, grâce mystique, mission à remplir.

- La Persécution : notion de préjudice, de complot.

Les syndromes d'Auto-accusation et Passionnel se rencontrent aussi fréquemment chez les délirants, mais semblent moins intéresser le domaine qui nous concerne.

Chacun peut à présent se faire une idée des liens potentiels entre Psychose et Contact. Nous n'avons pas classé les symptômes évoqués par groupe précis représentant telle ou telle forme de délire. Les ensembles communs auraient été nombreux. Il n'est pas question de dresser ici un diagnostic amateur mais l'on peut constater que des spécialistes eux-mêmes voient fréquemment dans les récits de Contactés deux formes de délires que sont la Paranoïa et la Paraphrénie. Rappelons que la Paranoïa se caractérise par la mégalomanie (hypertrophie du Moi), la méfiance, la fausseté du jugement et l'incapacité à se remettre en cause (psychorigidité). La Paraphrénie est caractérisée par une fabulation extrêmement riche et détaillée parfois alimentée par les lectures, les conversations, la culture et le passé de l'individu façonné et transfiguré.

Les émissions religieuses du dimanche matin à la télévision française sont pleines de témoignages de foi chrétienne ou autre, qui pour certains n'ont rien à envier aux prises de conscience d'une autre réalité des Contactés. Les structures religieuses existantes permettent aux divers croyants une adaptation sociale qui fait bien sûr défaut au Messager des Extraterrestres, du moment qu'il fait part publiquement de son expérience. On a souvent le plus grand respect pour les contes et légendes de nos grands-parents ou les récits mythologiques de nos ancêtres. On parlera de fonction sociale de la croyance, cimentant le groupe, propre à le structurer. Un *«alibi»* refusé aux Contactés que les ethnologues ne se donnent d'ailleurs pas la peine de rencontrer. Le fait de choisir une autre réalité comme d'autres se choisiront un dieu, avec ce que cela peut entraîner comme expériences subjectives dans les deux cas, justifie-t-il toujours la *«psychiatrisation»* ?

Autant d'arguments susceptibles de relativiser l'approche médicale du sujet, même si dans des cas la liaison entre Psychose et Contact semble patente. A ce propos, il convient de rappeler quelques éléments clés :

- Le psychotique n'est pas conscient de ses troubles.

- Nul besoin d'être interné pour relever de la psychiatrie.

- La non-désocialisation ne justifie pas la non-*«psychiatrisation»*.

- Peut être dite psychiatrique une expérience sans caractère déficitaire remarquable.

- On s'aperçoit, après enquête, du caractère subjectif des expériences des Contactés.

- Ces Contactés présentent parfois les mêmes principaux symptômes que ceux constatés chez des délirants *«classiques»* : Paranoïaques, Schizophrènes, Paraphrènes, etc.

Ce sont ces éléments qui entraînent la présence de certaines personnes nous ayant apporté leurs témoignages - et dont il n'a pas été question ici - dans des hôpitaux spécialisés. Il ne s'agit pas d'approuver ce fait, mais de le constater stricto-sensu. Dernière question enfin, que dire de l'approche médicale des autres témoignages *«à fort indice d'étrangeté»* - ainsi sont ils nommés par les ufologues - que sont les Rencontres Rapprochées du troisième type et les Enlèvements ? Leur médicalisation semble bien aventureuse et le caractère ponctuel de ces expériences semble en être la principale raison. D'une part, l'enquête et ses éventuelles conclusions négatives ont, de fait, moins de chances d'aboutir, ce qui peut nous obliger à une attitude prudemment expectative. D'autre part, il sera bien plus difficile de discerner de quelconques troubles du comportement chez cette catégorie de témoins. Peut-être bien parce

que ces troubles sont absents chez ces personnes et le concept de BDA apparaît ici comme fort discutable.

La notion d'Etat Non Ordinaire de Conscience défendue par Bertrand Méheust constitue-t-elle une piste ? Si l'on écarte l'hypothèse d'une réelle intervention Extraterrestre - en l'absence de toute preuve à ce sujet - comment expliquer en effet que des hommes et des femmes, de la plupart des pays de culture occidentale, vivent séparément des expériences rapportées de façon relativement uniforme comme les Enlèvements à bord d'ovni. Un premier élément de réponse résiderait selon Méheust dans le fait que leurs récits semblent inspirés par le folklore de nos ancêtres et notre science-fiction, deux thèmes qui se sont rejoints au début de ce siècle à travers le roman scientifique. Deux thèmes encore dont chacun connaîtrait consciemment ou non les représentations par voie médiatique, littéraire, publicitaire, etc. Ainsi se forme peut-être la mythologie des Etres de l'espace rendant visite aux Terriens. Et Bertrand Méheust d'ajouter : *«(...) pour que vive une mythologie, il faut que certaines personnes vivent une réalité pleine de fractures, dans lesquelles le rêve collectif va pouvoir s'implanter sous forme réaliste.»*

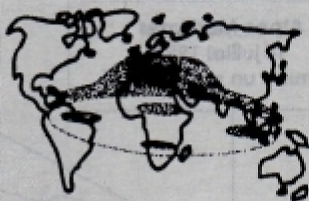
Si c'est bien le cas, une approche pluridisciplinaire des Enlevés - psychologique, ethnographique, folklorique, historique - marquerait certainement le pas avec avantage sur une simple médicalisation pour le coup mal venue (10).

Renaud Marhic

Notes et références :

1. La répétition du mantra ÔM, d'origine tibétaine, doit permettre d'atteindre un état psychologique particulier propre à la méditation.
2. On note de-ci de-là quelques avis sur la question. Des ufologues comme Daniel Mavrakis (Les objets volants non identifiables, Robert Laffont, 1986) ou Jean-Luc Proust ont proposé une approche psychiatrique des Contactés. Mais la majorité de leurs confrères rejette en bloc toute psychiatrisation du sujet.
3. Ceci est valable pour la France, la psychiatrie anglo-saxonne et particulièrement américaine présentant des différences d'approche notables.
4. Il s'agit ici de la simple définition du Dictionnaire des termes de médecine, Garnier Delamare, 1986.
5. Bien qu'existant en Europe, les témoignages de personnes affirmant avoir été enlevées par un ovni proviennent surtout d'Amérique. Il arrive que l'Enlevé, par la répétition de son expérience accède au stade de Contacté. Il en résulte des récits panachés parfois plus facilement appréhendables sous l'angle psychiatrique.
6. Monnerie, M., Et si les ovnis n'existaient pas ? Les Humanoïdes Associés, 1977. Méheust, B., Soucoupes Volantes et folklore, Mercure de France, 1985.
7. Si les deux termes visent à désigner le même *«état second»*, celui d'ENOC est assurément le plus correct. Le rêve éveillé est déjà copyrighté par la psychanalyse où il désigne tout autre chose.
8. Abrégé de psychiatrie de l'adulte, Masson, 1987.
10. Mais la piste de l'ENOC risque aussi de rappeler à certains le sempiternel *«inconscient collectif»* jungien. On prendra donc garde de ne pas chercher à expliquer une question ufologique par un concept ésotérique.

En France et dans le Monde...



Lituanie

AFP - 26 juin 1996. Un étrange objet aurait été observé à proximité de Vilnius, dans la nuit du 25 au 26 juin dernier, par deux gendarmes en patrouille à une dizaine de kilomètres de la capitale, sur la route Vilnius-Miadini Nkaï, à hauteur du village Nemejis. L'objet observé par les deux hommes était *«rond, lumineux et secoué de pulsations»* et stationnait, selon eux, entre 20 et 30 mètres du sol.

Durant toute l'observation, qui dura une demi-heure, les témoins entendirent un *«bruit étrange, semblable à un crépitement électrique ou électronique»*. Lorsque, après ce laps de temps, les gendarmes se décidèrent à approcher le phénomène à une cinquantaine de mètres, celui-ci se mit à bouger, puis s'éleva dans les airs et s'éloigna précipitamment en direction de Vilnius. L'agence Itar-Tass, qui est à l'origine de l'information, précise que les gendarmes ont mis en alerte toute la police de Vilnius et que des camions pleins de soldats des forces d'action rapide sont arrivés avec des chiens, uniquement pour constater que l'objet avait déjà disparu.

Toujours selon la dépêche, les policiers ont minutieusement analysé le terrain, mesuré les radiations et enregistré le bruit que l'on entendait toujours après le départ de l'ovni. Ils auraient trouvé, dans l'herbe haute au-dessus de laquelle s'était trouvé l'objet, un cercle où la végétation était flétrie dans un périmètre de 10 mètres.

Voulant en savoir un peu plus, nous avons interrogé l'Ambassade de Lituanie en France. Celle-ci s'est cependant refusée à tout commentaire de sorte que nous ne savons pas, pour le moment, ce qui a bien pu se passer. Affaire à suivre donc.

Autriche

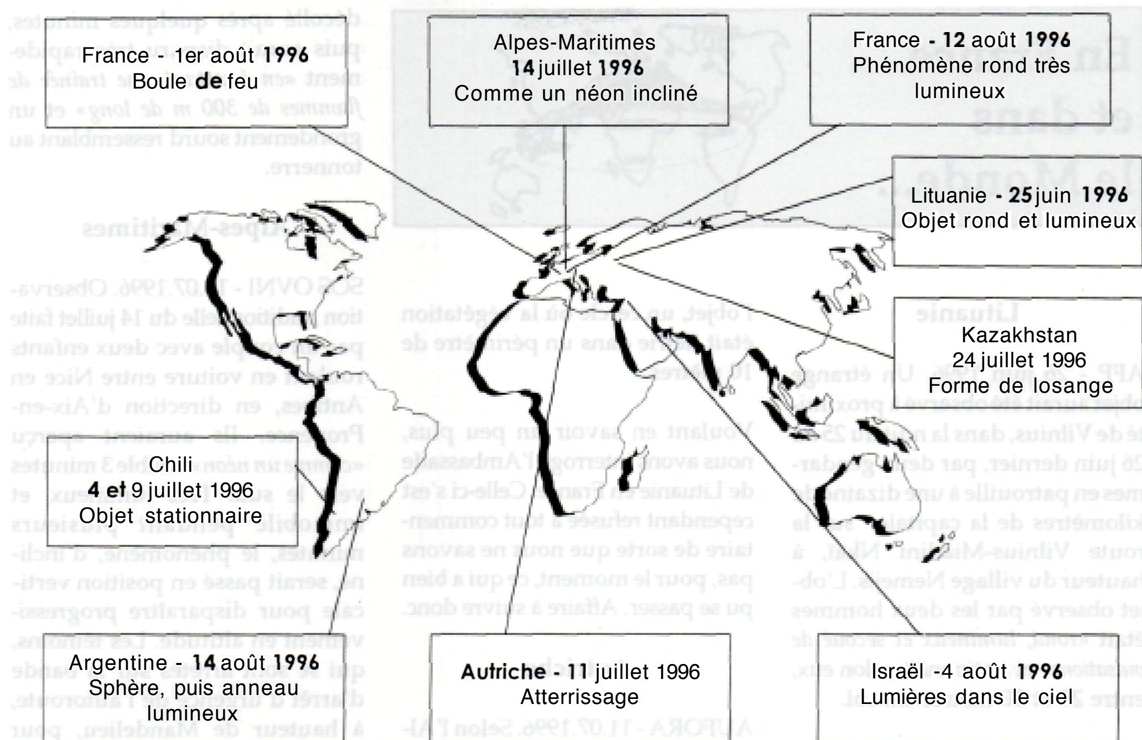
AUFORA - 11.07.1996. Selon l'Alberta UFO Research Association (Canada) citant un article du *Kronen Zeitung* autrichien, un homme de 76 ans aurait vu atterrir, le 11 juillet dernier, un ovni dans un champ bordant la petite commune de Drosendorf. Le témoin Rudolf Slam sortit sur son balcon aux alentours de minuit pour fumer une cigarette, lorsqu'il vit un objet lumineux de forme triangulaire qui vint se poser lentement dans le champ. Le témoin se précipita selon ses dires pour saisir un camescope afin de filmer le phénomène mais ses batteries se seraient vidées. Selon le journal, le maire de la commune, Franz Krestan, en apprenant la nouvelle, aurait demandé une expertise immédiate. Cette dernière aurait mis en évidence une trace triangulaire au sol formée de trous circulaires de 10 cm de profondeur situés très précisément à 1,7 mètres les uns des autres. De l'herbe brûlée aurait, par ailleurs, été découverte au centre de la trace. Le témoin raconte que l'objet aurait décollé après quelques minutes, puis aurait disparu très rapidement *«en émettant une traînée de flammes de 300 m de long»* et un grondement sourd ressemblant au tonnerre.

Alpes-Maritimes

SOS OVNI - 15.07.1996. Observation traditionnelle du 14 juillet faite par un couple avec deux enfants roulant en voiture entre Nice en Antibes, en direction d'Aix-en-Provence. Ils auraient aperçu *«comme un néon»* visible 3 minutes vers le sud. Très lumineux, et immobile pendant plusieurs minutes, le phénomène, d'incliné, serait passé en position verticale pour disparaître progressivement en altitude. Les témoins, qui se sont arrêtés sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, à hauteur de Mandelieu, pour mieux observer le phénomène, affirment n'avoir pas entendu de bruit compte tenu du fort trafic entre 21h00 et 21hl0 et pensent que beaucoup d'autres personnes ont dû voir cette luminosité.

Kazakhstan

Itar-Tass - 24.07.1996. Selon l'agence de presse, des dizaines d'officiers stationnés au Quartier de la Défense, à Alma Ata, purent voir un étrange objet, le 24 juillet à 04h55. L'objet, en forme de losange, *«avec une texture rappelant l'acier»* selon le général Anatoly Dobrynin, émettait des pulsations rouges et jaunes, ainsi qu'un mince rayon vert en direct de la Terre. Selon le rapport d'Itar-Tass, le phénomène ne changea ni de forme, ni de couleur avant de disparaître une centaine de minutes plus tard, soit à 06h35. Il paraît difficile à croire qu'un pays aussi «sensible» puisse être survolé aussi longtemps par un phénomène par ailleurs observé par le «gratin»



militaire. La dépêche précise toutefois que le phénomène ne fut pas détecté sur les radars et que, par conséquent, les militaires ne ressentirent aucun besoin de faire décoller la Chasse. Le Comité d'Urgence (l'instance dirigeante) confirma avoir reçu un rapport circonstancié sur l'incident.

Chili

AUFORA - 31.07.1996. Selon l'AUFORA, citée plus haut, le Chili connaîtrait actuellement une importante vague d'observations. Parmi les dernières recensées, on peut citer celle du 4 juillet à l'aéroport de Pichoy (850 km au sud de Santiago) où des équipages, des passagers mais aussi les autorités aéroportuaires purent voir une très importante source lumineuse accompagnée de plusieurs autres plus petites qui, arrivées de l'ouest, se dirigèrent vers l'est avant de disparaître. Si l'observation ci-dessus rappelle étrangement la description d'une rentrée atmosphérique... difficile de confondre en revanche celle du 9 juillet où des centaines d'habitants du village de Chillan, situé à 400 km au sud de Santiago, virent un objet durant une trentaine de minutes. Le phénomène, immobile pendant plusieurs minutes, disparut ensuite rapidement vers le sud-est.

Israël

Ma'ariv - 01.08.1996. Le quotidien israélien publiait dans son édition du premier août une photo d'un objet ayant survolé un lieu résidentiel dans la ville de Moshav Tomar, dans la vallée du Jourdain. Il revenait, par ailleurs, sur les nombreuses observations récentes en Israël dans ses autres éditions, en expliquant par exemple, que des policiers du commissariat d'Eilaat furentmis en alerte après que des centaines de personnes aient observé, le 4 août dernier, à 01h30, des lumières dans le ciel. De nombreux témoins racontèrent avoir vu une luminosité relativement importante, accompagnée de deux plus petites, qui émettaient toutes trois des flashs colorés. Le quotidien *Ma'ariv*, dans lequel l'observation fut rapportée, ne précise pas dans quelles conditions le phénomène disparut.

Nord de la France

SOS OVNI - 05.08.1996. Un phénomène lumineux important fut observé dans la soirée du jeudi 1er août par des centaines de personnes situées sur un axe allant des Deux-Sèvres à la Moselle. Les témoignages qui inondèrent les rédactions locales ou régionales à partir de 21h30 font état tour à tour d'une *«boule de feu visible 3 à 4 secondes»*, d'une *«espèce de gros cigare, comme un réacteur avec une flamme à l'arrière»*, ou encore d'une

«boule lumineuse très colorée» **arrivant** à grande vitesse du nord-ouest et se dirigeant vers le sud. On notera immédiatement que la trajectoire décrite par les témoins situés à l'ouest du pays ne cadre pas avec la trajectoire effective du phénomène qui déclina vers l'est.

Il se pourrait bien que nous ayons affaire à un bolide exceptionnellement brillant, ou à la rentrée dans l'atmosphère de quelques débris spatiaux. C'est en tout cas le sens de l'article publié par Le *Républicain Lorrain* (3 août). Le journal, qui dresse un état des lieux des observations, évoque comme *«un soleil effilé avec le bout vert fluo»* ou encore une *«boule de feu de couleur bleue, vert, rouge»* visible du Luxembourg à Metz et qui aurait failli faire sauter le standard de plusieurs gendarmeries dont celui de la brigade de Briey.

Certaines observations, parvenues directement à SOS OVNI, pourraient bien faire pencher la balance dans la direction du débris **spatial** (*«une forme sphérique (...) de couleur orange suivie d'une sorte de queue en forme de cône»*) **d'autant** que certaines brigades de gendarmerie de l'est, nous a-t-on dit, sont parties patrouiller dans les massifs forestiers. Mais la description ne cadre que très moyennement avec la fragmentation d'un tel débris et la trajectoire (nord-sud) pas du tout. D'un autre côté, s'il s'agit d'un bolide, sa composition devrait être particulière pour émettre les diverses couleurs observées. A moins que nous ayons affaire à autre chose... Le quotidien *L'Alsace* (3 août), dans un luxe de détails, évoque plusieurs témoignages concordants mais différents des premiers : *«une boule avec une traînée, se déplaçant [à l'horizontale] dans la direction sud-est/ nord-ouest»* à 22h03 (témoin entendu par les gendarmes de Sierentz qui ont prévenu les autorités préfectorales). Un autre témoin prévient la brigade de Wintzenheim : il a vu quelque chose de jaune passant derrière la colline. Les gendarmes patrouillent en forêt le lendemain sans rien trouver. Enfin, un troisième témoin est formel : il a observé, à 22h04 ce soir-là, *«une lueur, un objet rond se déplacer entre deux montagnes»* (sic !). Il sera entendu par la brigade d'Obernai.

A l'heure actuelle, personne n'est en mesure de dire avec certitude ce qui s'est passé ce soir-là. Il convient donc d'être extrêmement prudent. Des vérifications sont en cours et devraient nous permettre d'en savoir davantage dans les semaines qui viennent. Selon la formule consacrée. Vous en serez les premiers informés.

Rhône

SOS OVNI - 14.08.1996. Un phénomène tout à fait inhabituel aurait été observé dans la nuit du 11 au 12 août dernier, à 04h00. Le témoin, qui roulait sur la D485 en provenance de Lozanne (Rhône), put apercevoir, en arrivant à hauteur du pont de la voie ferrée à la Chicotière, un phénomène extrêmement lumineux situé sensiblement au-dessus du Mont Verdun, vers l'est. Décrit aux enquêteurs d'SOS OVNI Rhône comme étant *«ni tout à fait rond, ni tout à fait ovale»*, le phénomène *«rayonnait comme un soleil»* d'un blanc intense qui faisait mal aux yeux.

Le témoin, qui arrête son véhicule sur le bas-côté et qui tente sans succès de stopper les quelques rares automobilistes qui passent dans le secteur, a l'impression de voir le phénomène changer de forme. De plus ou moins rond, il se mue en *«croissant»* puis en point lumineux avant de disparaître d'un coup. Le témoin, qui estime la durée de l'observation à environ 4 minutes, est resté ébloui de longs instants avant de pouvoir repartir.

Argentine

La Razon - 15.05.1996. De nombreux témoins situés à Chubut, La Pampa, Rio Negro, San Juan, Cordoba et Catamarca ont pu observer, à quelques minutes d'intervalle, vers 20h45, dans la soirée du 14 août, un phénomène qui mit en émoi une bonne partie de la population et des autorités locales.

Le phénomène se présenta d'abord sous l'aspect d'une énorme sphère lumineuse traversant lentement le ciel en émettant une lumière ondulante. Puis, il se mua en un anneau de lumière diffuse qui prit de l'intensité en se rapprochant des villes survolées. Suivant une trajectoire allant du sud au nord, il aurait été responsable de diverses anomalies comme par exemple une coupure de courant électrique à Comodoro lors de son passage.

Un agriculteur de Guatraché affirma à la presse avoir vu l'ovni escorter, durant une quinzaine de minutes, le véhicule dans lequel il se trouvait et avoir clairement distingué des sortes de protubérances ressemblant à des pieds, comme s'il voulait atterrir.

Le phénomène, qui disparut tranquillement sans avoir été inquiété par l'Armée de l'Air (du moins les journaux n'en font pas état), aurait enfin été observé par Carlos Correa, chef du service de presse du Gouvernement, qui décrivit *«un objet de forme ovoïdale, lumineux et enveloppé dans un halo gazeux qui se déplaçait lentement dans le ciel»*.

Cinéma

U ri
jour ordinaire dans la vie de millions d'Américains, un jour d'été où pas grand chose ne se passe puis soudain... la vie bascule. Des phénomènes atmosphériques étranges envahissent la Terre et des dizaines de vaisseaux extraterrestres gigantesques prennent position au-dessus des principales villes de la planète. C'est que notre monde a été envahi par une race extraterrestre belliqueuse bien décidée à asservir ou à exterminer la race humaine..

Si *Independance Day* est une nouvelle transposition à l'écran de la lutte du bien contre le mal, il ne s'agit en aucun cas d'un film sur les ovnis. Roland Emmerich, qui est déjà à l'origine de *Stargate - La Porte des Etoiles*, explique qu'il a voulu renouer avec la tradition américaine des grands films Catastrophes sauf qu'ici, plutôt qu'une tour qui brûle ou une terre qui remue, la menace vient de l'Espace : *«(...) Nous pensions qu'il serait intéressant de ranimer ce genre de film. Nous savions cependant qu'il fallait innover alors nous avons opté pour l'invasion extraterrestre à l'origine d'une catastrophe planétaire».*

Le film devrait ranimer un autre débat : celui de l'éternelle dichotomie entre *«film populaire»* et *«film intéressant»* puisque, si le public lui a réservé un accueil chaleureux (94,7 millions de dollars dès la première semaine, ce qui devrait le faire rapidement passer devant *Jurassic Park*), la presse, elle, a été de mitigée à hostile pour un film qu'elle semble considérer comme un «bâtard» du genre «Catastrophe». Selon *Newsweek* par exemple, il s'agirait d'une resucée des films B de science-fiction des années cinquante, un tantinet simpliste, sans rien de bien neuf en matière d'effets spéciaux depuis Georges Lucas *(La Guerre des Etoiles)* il y a une vingtaine d'années.

Le public français devra juger par lui même puisque le film sort sur les écrans le 2 octobre.

PP

Independance Day (ID4). Réal. Roland Emmerich et Dean Devlin. Dist. Jeff Goldblum, Will Smith, Bill Pullman, Mary McDonnell, Judd Hirsch, Margaret Colin, Randy Quaid, Robert Loggia, James Rebhorn, Harvey Fierstein, Harry Connick Jr., Vivica Fox, James Duval, Brent Spencer. Un film Centropolis Entertainment Production distribué par 20 th Cenfury Fox.



La foule fuit la terrible menace... © Twentieth Century Fox



Sympathique et intéressante initiative que celle de Patrick Huet qui a créé une collection de 30 fascicules intitulée *«Lyon Sentimental»*. Il s'agit, selon l'auteur de *«recueils d'anecdotes insolites, curieuses, amusantes, qui se sont réellement passées à Lyon ou dans le Lyonnais, mais romancées à la façon de l'auteur»*. De fait, ce n° 10 s'intitule *Rencontre du 3ème type au Moyen-âge* et *«s'inspire d'un fait divers réel survenu en l'an 840 (...), relaté dans plusieurs ouvrages»* où (selon les textes) un engin volant se pose sur la Place du Change, d'où descendent trois hommes et une femme. Nous ne vous raconterons bien entendu pas la fin de l'histoire. Sachez cependant que la nouvelle est bien écrite et d'autant plus significative qu'elle est «coiffée» des textes anciens à l'origine du récit, le tout en à peine 18 pages ! A découvrir.

PP

Rencontre du 3ème type au Moyen-âge, Patrick Huet, coll. Lyon Sentimental, 1995, 18 pages, 20 ff. On peut se renseigner en écrivant à Patrick Huet, 30, Grande-Rue de Saint-Claire, 69300 Caluire et Cuire.

Fossile

Mars, la vie après tout ?

❍ Perry Petrakis

L'histoire d'une des plus fabuleuses annonces de la NASA débute en août 1994, lorsqu'une équipe du Johnson Space Center, à Houston, met la main sur une météorite d'un peu plus de 2 kilos, qui aurait été découverte dix ans plus tôt dans l'Antarctique.

Une analyse chimique comparative effectuée avec les données envoyées par les sondes Viking dans les années Soixante-dix, devait révéler qu'il s'agissait d'une roche venue de notre rougeâtre voisine. Commençait alors le long travail de détective qui allait déboucher sur un communiqué de presse de la NASA, le 6 août dernier.

C'est que le caillou, appelé Allan Hills 84001, du nom de la région où il s'était écrasé il y a quelques 13 000 ans, renfermerait des traces fossilisées de vie primitive et de composés carbonés. Pas de quoi fouetter un ufologue, puisque les fossiles auraient un diamètre de 1/1000 du cheveu humain, mais tout de même. Si l'informationest passée quelque peu inaperçue de beaucoup de nos contemporains, plus préoccupés des grains de sable des plages ensoleillées que des composés carbonés des plaines de Mars, elle n'en constitue pas moins la première annonce du genre - officielle et solennelle - d'un organisme aussi crédible que la NASA.

David McKay, géochimiste et directeur de l'équipe à l'origine de la découverte explique que les six premiers mois furent décevants. Rien de particulier à noter dans une météorite ressemblant à tant d'autres. Puis, ils employèrent des outils d'investigation de très haute technologie. Notamment un microscope à balayage électronique à haute résolution et un spectromètre de masse utilisant le laser. C'est alors qu'on découvrit, à l'intérieur d'un morceau de deux grammes, de minuscules tâches organiques autour desquelles s'étaient amassés des sortes de vers microscopiques, 100 fois plus petits que les plus anciens organismes connus sur Terre.

L'équipe préparait alors un article pour le magazine *Science*. Mais impossible, lorsque l'on détient une telle information, de la garder pour soi. La nouvelle se répandait comme une traînée de poudre de sorte que la NASA se voyait dans l'obligation de diffuser un communiqué de presse dès le 6 août 96.

La couverture médiatique, surtout aux Etats-Unis, a été à la hauteur avec des articles enthousiastes ou plongeant dans les abîmes de l'incrédulité. Il faut toutefois noter que du côté des scientifiques, tant ceux du projet que leurs collègues du monde entier, la prudence reste de mise. Ainsi, il n'a jamais été question de *«vie découverte sur Mars»*, mais de la possibilité que les traces retrouvées puissent évoquer éventuellement une forme de vie passée. Non pas que personne ne soit sûr : les traces sont là, constatées, mesurées, photographiées. Mais parce qu'en Science, surtout en ce domaine qui pourrait révolutionner les dogmes établis, les affirmations extraordinaires requièrent des preuves extraordinaires et que, par conséquent, il faudrait plusieurs autres exemples pour être sûr qu'il n'y a aucune erreur, aucun biais. Compréhensible !

Les questions soulevées sur Terre par la confirmation d'une telle découverte seraient aussi insondables que les confins de l'Uni-





En haut, vue d'ensemble de la météorite AH 84001. Bas et ci-contre grossissement des fossiles micro-organiques découverts à l'intérieur de la pierre. Docs : NASA/JPL.



vers : *«Si la vie a existé, ne pourrait-elle pas s'être développée et exister toujours ?», «Ne pourrait-on pas découvrir la vie sur Io, Europa ou dans d'autres endroits du système solaire ?»* et *«Combien pourrait-il y avoir de systèmes solaires abritant une telle vie ?»*. Si, comme on l'a vu, les scientifiques restent extrêmement circonspects, il en va tout autrement du côté des politiques, puisque Bill Clinton, peut-être un tantinet électoraliste, saisissait la balle au bond dès le 7 août pour demander que tout soit mis en oeuvre pour confirmer ou infirmer l'information : *«Je suis convaincu que le programme spatial américain engagera tout son savoir-faire intellectuel et ses prouesses technologiques dans la recherche de nouveaux éléments»*. Et comme pour joindre le geste à la parole, il engageait Al Gore, le Vice-Président, à organiser un sommet scientifique en novembre pour débattre des implications d'une telle découverte. Novembre consacrera également le départ d'une nouvelle sonde (la première d'une série de deux) qui devrait cartographier notre céleste voisine. S'il n'est pas prévu qu'elle recherche de nouveaux éléments de vie sur Mars, elle devrait en tout cas permettre d'en savoir un peu plus, notamment sur les structures fort controversées (*) comme par exemple le «visage» de Mars.

La NASA ne semble plus en mesure de tergiverser, pressée qu'elle est de toutes parts. On peut donc espérer en savoir davantage d'ici l'an 2000. Ce serait un minimum compte tenu des enjeux..

Perry Petrakis

(*) y compris jusque dans les milieux scientifiques.

Références bibliographiques :

Science, vol. 273, n° 5277 du 16 août 1996. *Search for Past Life on Mars : Possible Relic Biogenic Activity in Martian Meteorite ALH84001.* D.S.McKay, E.K. Gibson Jr., K.L. Thomas-Keprta, H. Vali, C.S. Romanek, S.J. Clemett, X.D.F.Chillier, C.R. Maechling, R.N.Zare.

Phénomèna, n' 22, juillet-août 1994.

Sur Internet :
http://cu-ames.arc.nasa.gov/marslife/

Le texte complet du communiqué de presse

Communiqué 96-159 du 6 août 1996 - Washington DC
Déclaration de Daniel S. Goldin, Administrateur de la NASA

La NASA a fait une découverte étonnante qui montre la possibilité qu'une forme de vie primitive microscopique ait pu exister sur Mars il y a plus de 3 milliards d'années. La recherche est basée sur l'examen, assez sophistiqué, d'une vieille météorite martienne qui a atterri sur Terre il y a quelques 13 000 ans.

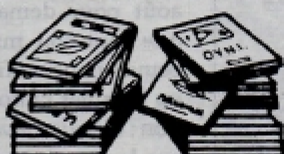
Les éléments sont intéressants, passionnants même, mais ne permettent pas de conclure. 11 s'agit d'une découverte qui appelle des recherches scientifiques plus poussées. La NASA est prête à soutenir le processus d'investigation scientifique rigoureuse et le vif débat scientifique qui ne manquera pas d'en découler.

Je voudrais que tout le monde comprenne bien que nous ne parlons pas ici de *«petits hommes verts»*. Il s'agit de structures unicellulaires extrêmement petites qui ressemblent un peu aux bactéries que nous connaissons sur Terre. Il n'y a rien qui puisse laisser penser qu'une vie plus évoluée ait pu un jour exister sur Mars.

Les scientifiques et chercheurs de la NASA, à l'origine de cette découverte, donneront une conférence de presse demain pour expliquer leurs recherches. Ils expliqueront étape par étape leur *«enquête policière»* qui montre de quelle façon la météorite martienne est arrivée jusqu'ici et comment ils se sont mis à chercher une vie passée dans cette vieille pierre. Ils diffuseront également quelques images fascinantes pour appuyer leurs propos.

Revue de presse

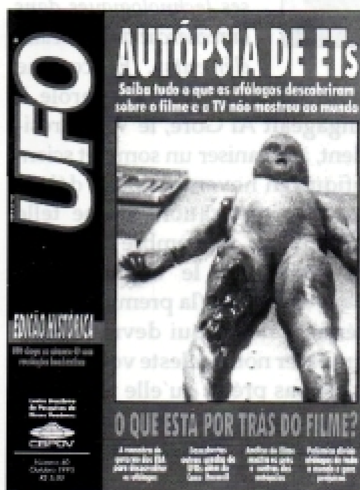
Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



USA

Ceux qui connaissaient feu la revue *Nostra* feront un rapprochement utile avec le magazine américain *Fate*. Abordant tous les sujets touchant à l'Etrange, au paranormal et aux ovnis, *Fate* fait le tour, chaque mois, de l'actualité du mystère avec plus ou moins de bonheur et un tantinet de sensationnalisme. Dans ce numéro par exemple (août 1996), on trouvera un article sur l'Apocalypse, prévue pour le 5 mai 2000 (!) et un autre sur la découverte, dans la vallée de San Luis (Colorado), d'un crâne de cristal. *Fate,* qui avait changé son format il y a quelques mois passant de celui du livre de poche à celui de tabloïde, est l'un des plus gros tirages de la presse américaine avec plusieurs millions d'exemplaires diffusés chaque mois.



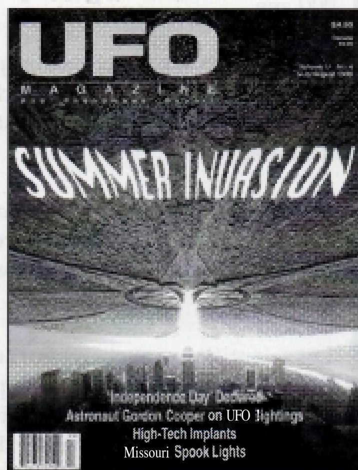


Brésil

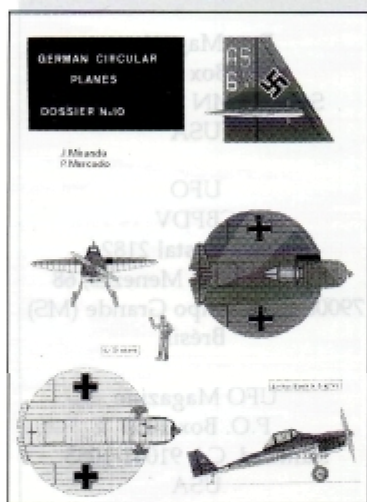
Incroyable le nombre de magazines qui s'intitulent *«UFO»*. Celui-ci est publié par le Centro Brasileiro de Pesquisas de Discos Voadores (Centre brésilien d'étude sur les soucoupes volantes) et est plutôt joliment fait. Le numéro qu'il nous a été donné de voir (octobre 1995) est bien évidemment consacré à l'onde de choc provoqué, durant l'été 1995, par la diffusion d'une prétendue autopsie. Inutile de dire que dès cette période (d'octobre) nos collègues brésiliens - que l'on ne peut taxer de scepticisme immodéré - exprimaient les plus vives réserves sur l'authenticité du «document». Le dossier de 40 pages est bien fait et donne la parole à nombre de spécialistes, tant brésiliens qu'étrangers. On notera aussi que le rôle d'*UFO* a été prépondérant dans la diffusion des informations récentes concernant le Brésil et plus particulièrement le cas de Varginhas. En conclusion, une revue utile, d'un coin du monde fertile en observations, que nous suivrons de très près.

USA

Independance Day, le film qui sortira en France en octobre, a dû dépanner pas mal de rédacteurs en chef à juger par le nombre de couvertures de revues ornées d'une seule et même photo. La revue dont il est question ici s'appelle *UFO Magazine* (vol. 11, n° 4, juillet-août 1996) et se trouve être l'une des plus professionnelles aux Etats-Unis à se consacrer aux ovnis. Publiée par Vicki Cooper et Don Ecker, elle n'est soutenue par aucune «chapelle» ufologique en particulier et aborde donc le phénomène en dehors du contexte associatif. On y trouve, de façon bien plus attractive que dans les revues ufologiques, un foisonnement d'informations et, plus généralement, tout ce qu'il faut savoir de l'actualité du moment : cas, interviews, critiques de livres et infos diverses de tous le pays sont le lot commun de cette revue qui constitue un passage incon-



tournable pour les ufologues américains.

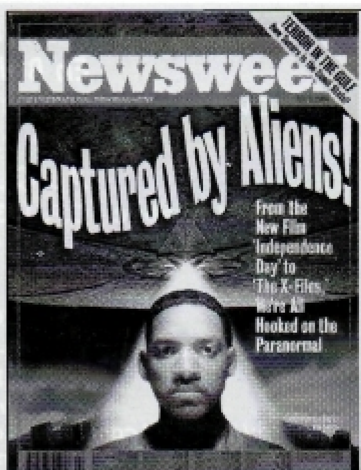


Espagne

Justo Miranda n'est pas ufologue et encore moins journaliste. Il est historien de l'aéronautique et a publié, à ce titre, plusieurs monographies sur des sujets liés particulièrement à la Deuxième Guerre Mondiale. Le dossier n° 10 qu'il a bien voulu nous envoyer, intitulé *Germon Circular Planes* (aéronefs circulaires allemands) est particulièrement bien documenté et illustré par l'auteur. Ce dernier fait l'état du concept d'aile circulaire développé par les Allemands peu avant la fin de la Guerre et évoque notamment le «père» du concept, Arthur Sack, qui expérimenta (avec peu de succès, il faut bien le dire) un modèle (l'AS1) dès juin 1939. On sera étonné par la richesse des prototypes expérimentaux, tels le BMW Flûgelrad-II V3 (un autogyre d'un diamètre de 14,4 m), le Fw Triebflügel ou encore l'Omega Diskus, testé pendant la Guerre mais breveté en Allemagne le 22 avril 1956 avant que le concept ne soit offert aux Etats-Unis pour exploitation (qui n'eut jamais lieu). Au total, une lecture passionnante (en anglais), inédite et bien documentée.

USA

Prenant un certain recul par rapport à la sortie du film *Independance Day, Newsweek* (8 juillet 1996) a voulu présenter un panorama plutôt sociologique de l'engouement, de longue date, pour le paranormal. L'invasion extraterrestre, qui fait le gros titre d'une double page, n'est pas celle que l'on attend et Rick Marin, l'auteur, de s'interroger sur ce qui a pu faire d'un domaine aussi marginal (le paranormal) une véritable mode. *«Il s'agirait d'une religion de substitution pour ceux qui en ont une et d'une roue de secours pour ceux qui n'en auraient pas».* Conclusion un peu hâtive, mais reflet de préoccupations de plus en plus profondes d'une société américaine en proie à la désillusion. D'une Société qui se cherche et qui cherche encore les repères d'un «rêve américain» depuis longtemps évanoui. *Newsweek* privilégie la pathologie pour expliquer la dérive actuelle mêlant conspirationnite et croyance aveugle, ce qui est tout de même un peu court et ne résout en rien le problème. L'analyse est toutefois intéressante et a le mérite de la clarté, même si elle ménage peu de chances à l'hypothèse extraterrestre. Et *Newsweek* de conclure sur une phrase d'Arthur C. Clarke : *«Il existe deux possibilités : où nous sommes seuls dans l'Univers, où nous ne le sommes pas. Les deux options sont aussi terrifiantes l'une que l'autre».*





France

Science et Vie, qui n'a pas son pareil pour dénoncer ceux qui commercent avec le Diable (entendez, le phénomène ovni), n'hésite pourtant pas à consacrer plusieurs couvertures, en quelques mois, à ces mêmes ovnis. Dernière en date, celle du mois d'août avec plusieurs articles signés Roman Ikonikoff sur un ton plutôt inusité pour un magazine tel celui-là. Il y est fait référence aux travaux de Jean-Pierre Petit et même, en cherchant bien, au cas de Trans-en-Provence dans le style tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-les-ovnis-et-leur-propulsion-sans-jamais-oser-le-demander. Après avoir souvent lu qu'ils ne pouvaient exister, on apprendra avec amusement qu'ils pourraient être économiques (moteur à fusion nucléaire), rapi-

des (annihilation matière-antimatière), Hi-Tech (propulsés par faisceau laser), écologiques (propulsion par vent stellaire) ou encore réalistes (c'est à dire utilisant un moteur ionique - excusez du peu). Au secours ! Y a-t-il un rédac'chef dans la salle...

Mais aussi :

Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 50, 2ème trim. 1996 (France) ❐ Boletim CEPEX, n° 27, 1996 (Brésil) • Les Cahiers Zététiques, n° 6, printemps 96 (France) • Il Giornale dei Misteri, n° 297, juillet, 298, août et 299, septembre 1996 (Italie) • Celacanthe, n° 84, juin 1996 (France) ❐ Mas Alla, n° 89, juillet et 90, août 1996 (Espagne) • Perspectivas Ufologicas, n° 7, février 1996. Les enlèvements par ovni vus sous un angle extrêmement critique (Mexique) ❐ Contact OVNI, n° 41, 1996 (France) ❐ The New Ufologist, n° 4, 1996. Un départ pénible pour cette revue qui se justifie de moins en moins (Grande-Bretagne) ❐ Science Frontières, n° 8, mai, n° 10, juillet, et 11, août-septembre 1996. Le numéro 10 renferme une interview de Jean-Jacques Velasco, toujours directeur du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique. On y apprend que les 5 ou 6 cas restés non identifiés sont à la disposition des scientifiques qui en feraient la demande (France) • Inforespace, n° 93, avril 1996. Un numéro quasi entièrement consacré à Roswell (Belgique) ❐ International UFO Reporter, vol. 21, n° 2, été 1996 (Etats-Unis) • MUFON UFO Journal, n° 336, avril 1996 avec un article intéressant sur la récupération opératoire d'implants censés être d'origine extraterrestre. Aucune confirmation définitive mais le MUFON promet de suivre le dossier. Egalement, numéros 337, mai, 338, juin et 339, juillet 1996, (Etats-Unis) ❐ UFO Magazine, mai-juin 1996 (Grande-Bretagne) • Magonia, n° 56, juin 1996 (Grande-Bretagne) • Ufo-Nyt, n° 2, 1996 avec un récit très intéressant d'une rencontre du 3ème type qui se déroula le 29 septembre 1995 à proximité de Vejle (Jutland), avant un temps manquant d'environ 30 minutes pour le témoin (Danemark) • AUR Infos, n° 1, 2 et 3 de janvier à avril 1996. Une nouvelle publication de l'Association Ufologique Rochelaise à laquelle nous souhaitons une longue vie (France) • Journal fûr UFO Forcschung, n° 3, mai-juin 1996 (Allemagne) • Evidencia OVNI, n° 10, 1996 (Porto Rico), ❐ Descubrir, n° 59, juin 1996 (Argentine) ❐ CENAP Report, n° 232, avril et 233, mai 1996 (Allemagne) ❐ Infinity, n° 0, une revue consacrée au cinéma de science-fiction (Grande-Bretagne) D Italian Ufo Reporter, vol. 2, n° 2, mars 1996 (Italie) D Iufopra Information Network Newsletter, vol. 2, n° 3, mai-juillet 1996 (Irlande) • Control, n° 82, printemps 96 (France) • UFO, n° 26, 1996 (Pologne) ❐ Northern Ufo News, n° 173, mars et n° 174, juillet 1996 (Grande-Bretagne) ❐ The Crop Watcher, n° 28, Hiver 19% (Grande-Bretagne) ❐ Skeptics UFO Newsletter, n° 40, juillet 1996 (ISA) •

Adresse des principales revues citées

Fate Magazine
PO Box 64383
St Paul, MN 55164-0383
USA

UFO
CBPDV
Caixa Postal 2182
R. Bezerra de Menezes, 68
79008-970 Campo Grande (MS)
Brésil

UFO Magazine
P.O. Box 1053
Sunland, CA 91041-1053
USA

German Circular Planes
Justo Miranda
C/ Tutor 53 Bj-C
28008 Madrid
Espagne

Newsweek
Vente en kiosque ou :
251 West 57th Street
New York NY 10019
Etats-Unis

Science et Vie
Vente en kiosque ou :
1 rue du Colonel Pierre Avia
75503 Paris cedex 15

En cas d'observation, contactez-nous...

En fie/gique
SOS OVNI Belgique - B.P. 48 1950 Crainhem - Belgique
Tel : (32) 2.772.21.80.

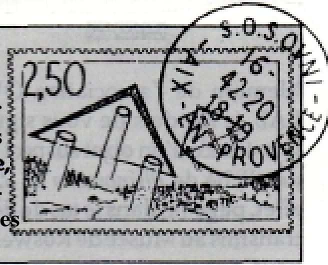
Au Québec
SOS OVNI Québec - C.P. 143 -St-Jean-sur-Richelieu, Qc. J3B 6Z1 Canada
Tel: (514) 349.44.37.

En France
SOS OVNI France - B.P. 324 3611 Aix cedex 1 - France
Tel : 42.12.30.59.

Internet:
http://ourworld.compuserve.com/homepages/vincentdb/
http://www.camA.org/~martinc/

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver l a pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



Je suis abonné à *Phénomèna* depuis plus d'un an. Je trouve certainement qu'il y a des choses dans cette revue... des informations intéressantes, surtout en ce qui concerne la fraîcheur des observations et notamment la rapidité avec laquelle les diapos d'ovnis sont reproduites. Mais il y a à mon avis beaucoup d'académisme dans la démarche logique adoptée par votre rédaction, à propos du caractère tangible des révélations faites dans le petit monde ufologique. Je ne m'explique pas en effet la rationalité de votre démarche : lorsque vous accordez pleine confiance à un raisonnement zététique ou bien à la conception de Jacques Vallée, sur un caractère impalpable, ou résolument incompréhensible pour les Terriens, des apparitions anormales d'ovnis. Tandis que vous rejetez, après quelques jugements hâtifs, le dossier Ummo, ou l'affaire de l'autopsie de Roswell.

Si, comme vous l'affirmez par exemple, dans *Phénomèna* n° 32, le bon sens et la recherche de la normalité doivent prévaloir, nous permettant ainsi de rejeter sans appel l'ensemble du dossier Ummo et la réalité évidente du cadavre d'humanoïde, du film sur l'autopsie de Roswell, pourquoi ne pas rejeter aussi bien toutes les photos de disques volants métalliques, en trouvant raisonnable de dire que ce sont de simples trucages ?

Ce n'est pas parce que nous prenons connaissance d'événements sensationnels, comme la marche sur la Lune ou la chute de l'URSS, que ceux-ci sont fantaisistes. Si demain, comme vous le laissez supposer dans *Phénomèna* n° 32, des officiels américains reconnaissaient, après leurs homologues russes, qu'il y a bien eu des contacts secrets avec des civilisations d'outre-espace, cela ne serait pas nécessairement de l'agitation électoraliste. J'espère modestement que cette lettre, avec celles de beaucoup d'autres lecteurs, fera un peu pencher la balance de la revue *Phénomèna* dans l'autre sens.

Roger Kalifa
Montpellier



Nous remercions notre lecteur d'avoir partagé ses considérations avec nous. Cela nous étonne plutôt d'apprendre que nous pencherions plutôt dans un sens que dans un autre puisque lors d'un récent sondage dans *Phénomèna,* la grande majorité des lecteurs trouvait la revue objective et informative. Peut-être l'impression de notre lecteur vient-elle des difficultés à propos de l'administration de la preuve, en urologie encore plus qu'ailleurs ? Une photo, fut-elle exceptionnelle, ne vaut rien de nos jours, compte tenu des possibilités de trucage si largement répandues. Elle ne prend son sens qu'accompagnée d'une investigation complète qui en confirme - ou non - l'authenticité et il en va de même pour le film de Roswell ou bien d'autres cas. La prudence serait-elle assimilée à l'académisme ? Dans ce cas, nous revendiquerions d'être académiques, mais l'information ne peut exister en dehors de la vérification systématique des faits. Le raisonnement zététique, nous semble-t-il, n'a d'autre fonction... Notre lecteur nous accordera d'être plus informés que la moyenne des gens, ce qui nous paraît être un minimum pour une revue qui a la responsabilité d'informer. Dès lors, nous employons toutes les ressources offertes par la langue française pour montrer que nous n'avons pas pu vérifier une information et qu'elle est donc à prendre avec prudence. Enfin, si nos hôtes sont entièrement responsables des propos qu'ils tiennent dans la revue - et avec lesquels on peut ne pas être d'accord, est-ce une raison suffisante pour les censurer ? - on ne peut que constater la proximité de certaines déclarations sur les ovnis avec des échéances politiques plus ou moins importantes. Ne pas faire de tels rapprochements serait pour le coup faillir gravement à notre devoir d'information.

La rédaction



Abonné à *Phénomèna,* votre revue des phénomènes ovni, j'apprécie certains articles et cela me permet d'être tenu au courant de ce qui se passe dans le monde. Je vous écris pour vous rappeler que la Commission des affaires religieuses de l'ONU recommande de ne plus utiliser le mot *«secte»*, devenu péjoratif, mais de le remplacer par *«Nouvelles Minorités Religieuses»*. De ce fait, chaque fois que vous prononcez ou écrivez ce terme, vous ne respectez pas les recommandations de l'ONU [ce qui est le cas] à la page 33 de votre revue n° 32.

Comme vous le savez certainement, il provoque la haine et personnellement, en qualité de raëlien, je pense que démolir des gens en employant ce terme rappellerait ces périodes de délation de triste mémoire. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que les nazis ont utilisé cette technique pour faire des juifs des *«boucs émissaires»*.

On sait où cela a conduit !

Pourquoi les membres du Mouvement Raëlien, prônant entre autre l'amour des différences, seraient-ils victimes de l'intolérance et de l'agitation occasionnées par ce mot comportant, dans l'esprit du public, une idée de fanatisme ?

DB
Retraité de la gendarmerie
Digne-les-Bains

Notre lecteur a le souci du détail historique pour illustrer ses propos. Rappelons donc, pour l'histoire, que si le mot *«secte»* a, pour le public, une connotation fanatique, c'est que la *«Nouvelle Minorité Religieuse»* de Jim Jones fit plus de 900 morts au Guyana, celle de David Koresh, une cinquantaine à Waco, ou encore AOUM, plusieurs autres au Japon. Dans la mesure où un groupe de personnes, réuni autour d'un «maître à penser», fait du prosélytisme pour recruter des adeptes, souvent en quête de spiritualité et qu'il met tout en oeuvre pour garder ces adeptes bien souvent à leur corps défendant, par des artifices nombreux et variés, alors peu importe le qualificatif qu'on lui donne. Comme notre lecteur le sait certainement, beaucoup de ces *«Nouvelles minorités religieuses»* sont devenues de véritables Etats dans l'Etat, avec leurs réseaux, leurs agents, leurs finances et leur service d'ordre à faire pâlir nombre de services de Renseignement dans le monde. Des groupes qui, en tout cas au niveau de leurs cadres, ont bien peu le souci de la spiritualité. Quant à un Mouvement Raëlien qui prônerait l'*«amour des différences»*, permettez-nous d'être surpris. Il n'y a encore pas si longtemps, en 1991, il pestait contre les *«arabo-musulmans»*. Pour clore sur l'*«amour des différences»*, citons Claude Vorilhon dans un grand classique de la tolérance : *«Connue cela est dit dans* Le Livre qui dit la Vérité, *seuls les gens dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur à 50% à la moyenne doivent être éligibles et seuls ceux dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur de 10% à la moyenne peuvent être électeurs» (Le livre qui dit La Vérité*, p. 115). Sans commentaire !

La rédaction

Membre de l'association OVNI-LAB, je me dois de vous signaler la présence d'un objet suspect dans un cliché de *Phénomèna* n° 32. En effet, page 14, dans le tas de débris transmis au Musée de Roswell, on peut apercevoir une... pièce de monnaie ! Mes collègues et moi avons cherché la raison de sa présence et aucune explication valable ne fut trouvée.

Sylvain Redouté
Mériel

Bigre ! Un objet non identifié dans les colonnes de *Phénomèna* ? S'agirait-il donc de débris à quat'sous ou plutôt d'une pièce mise là pour donner un ordre de grandeur à l'ensemble ? Nous soumettons la question à la perspicacité de nos lecteurs.

La rédaction.

Ayant examiné avec minutie les reproductions des étiquettes des bobines de R. Santilli (voir *Phénomèna* 32, pp. 20 et 21), je vous adresse l'original d'une lettre reçue de Maxwell AFB en 1992, où apparaît le fameux sceau, bien plus détaillé (...). D'autre part, j'ai examiné les titres des étiquettes, on lit : *Bobine 64 : Autopsie -2- Tête* (pas de problème). *Bobine 31 ? : Recovery* = Récupération ? De l'épave ? Du cadavre ? (à signaler que *recovery room* = salle post-opératoire). *Bobine 52 : Trumans ? Frumans ? Irumans* ? Je ne vois pas.

C. Rougerie
Ste-Geneviève-des-Bois



Manifestations à venir

Septembre - 13-15 - USA : Tampa UFO and Metaphysical Convention (pour toute information, contactez : Project Awareness - PO Box 730, Gulf Breeze, FL 32562 ou appelez le 19.1.904.432.88.88.).

Septembre - 14-15 - USA : New Hampshire MUFON's 6th Annual UFO Conference (pour toute information, contactez Peter R. Geremia, 571 Brackett Rd., Rye, NH 03870)

Septembre - 21 - USA : Missouri MUFON UFO Conference (pour toute information, contactez Bruce Widamann au 19.1.314. 946.13.94.).

Octobre - 5-6 - USA : National UFO and Unexplained Phénomèna Conference (pour toute information, contactez Horus House Press, Inc., PO Box 55185, Madison, WI 53705 - USA).

Octobre - 11-13 - Australie : Australian International UFO Symposium in Brisbane (pour toute information : contactez Glennys M. McKay, 106 Dykes St., Mt. Gravatt, Brisbane, QLD 4122 - Australie).

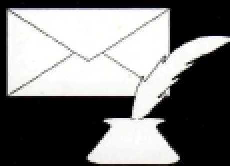
Octobre 18-20 - USA : North Alabama UFO Conference (pour toute information, contactez : UFO, PO Box 10056, Huntsville, AL 35801-0056 ou appelez le 19.1.205-533-73-21.).

Novembre - 6 - Grande-Bretagne : Don Schmitt Lecture on the Roswell UFO crash - 1947 (pour toute information, contactez : UFO Magazine, 1st Floor, 66 Boroughgate, Otley, near Leeds, LS21 1AE - Grande-Bretagne).

Novembre - 9-11 - France : Huitièmes Rencontres Européennes de Lyon organisées par SOS OVNI. Pour toute information, contactez le (33) 42.12.30.59.

N'hésitez pas à nous signaler toutes vos dates de manifestations en écrivant à la revue ou en utilisant notre fax au (16) 42.12.30.59.

Annonces gratuites



RECHERCHES

Juriste praticien en droit des affaires, auteur dans la presse spécialisée, recherche tous articles de presse, opuscules etc. Suivant le phénomène ovni depuis desannées, recherche éditeur pour ouvrage sur l'Histoire des ovnis pendant ces 40 dernières années face à la Science. 114, rue Georges Beauvais - 80000 Amiens. Tél/Fax : 22.95.20.00.

Ch. «Science Fiction et Soucoupes Volantes» de Bertrand Méheust, «Le Collège Invisible» de Jacques Vallée, «Mystérieux Objets Célestes» d'Aimé Michel, livres d'Henry Durrant. André Hetzel, 4, place Capéran - 82000 Montauban. Tél : 63.63.47.69.

JH cherche témoignages et documents pour compléter plusieurs découvertes. Tel : 42.06.11.29. (demander Mehdi).

Achète ouvrages de Jacques Bergier : «Admirations», «Je ne suis pas une légende» et quelques autres. Fabre Pierre, Bât 5, 30 Bd Jean Brûnhes, 31300 Toulouse.

Rech. ouvrages sur George Adamski, Jimmy Guieu, Erik von Däniken. Ecrire à M. Gibard Patrick, 6, rue Vulpian, 75013 Paris. Tel + Fax (1) 43.36.52.28.

Recherche le livre «Les enfants de Belial», Editions du Cerf, Bruxelles; «Les ovnis de l'Apocalypse». Ecrire à Martin Michel, 41, rue Beaubourg, 75003 Paris.

OFFRES

Vds 10 livres et 5 revues sur les ovnis. Le tout 400 ff. Philippe au (!) 47.41.49.47.

Vds «Contacts Supra-terrestres», Jean Sider (tomes 1 et 2), «La Conspiration des Etoiles» (Ummo), «Le Véritable Langage Ummo», A. Ribera, «E.T. Connection», T. Good, «Les Kidnappeurs d'un Autre Monde», D. Jacobs, «Vague d'OVNI sur la Belgique» (tomes 1 ou 2), «Un Pilote de Ligne Parle», JG Greslé, «Futur Antérieur», C. de Biasi, «Des Signes dans le Ciel», P. Misraki, «Le Livre Noir des Soucoupes Volantes», H. Durrant, «Le Mystère des Ummites», JP Petit, «OVNI - Dossier Secret», J. Sider. Contactez Eric au (1)47.02.62.65.

Vds nbx romans de la collection Fleuve Noir Anticipation, édition originale «à la fusée», dont 25 Guieu et 15 Bessière. Henry Benoit, 5, rue La Haut - 80140 Huppy. Liste et modalités contre envoi d'une enveloppe timbrée ou tél : 22.28.55.77. après 19h00.

Vds 37 revues diverses sur les ovnis (Ouranos, Lumières Dans La Nuit, etc.). 150 F Franco de Port. Michel Rovère, 10 av. de Fontestorbes - 09300 Belesta.

Vds 50 numéros de Lumières Dans La Nuit des années 1968 à 1975. Liste contre un timbre. M. Perton, 2, rue de l'Echelle, 60000 Beauvais.

Vds 45 livres sur les ovnis et les phénomènes spatiaux, la plupart rares ou introuvables. Liste sur demande à Solaroma Edit. B.P. 38 - 11190 Couiza.

Vds env. 1500 livres/BD/K7 vidéo/CD dont quelques raretés à prix correct. Certains ouvrages sur les ovnis. Liste de 25 pages contre 4 timbres. Hannequin Stéphane, 2 bis, rue Contant - 93220 Gagny.

Vds coupures de presse de journaux région Pyrénées. Belle présentation. Chèque de 60 f. à l'ordre de M. Noguera Jean-Luc, 5 bis, rue Saint Michel, 66380 Pia (Franco).

DIVERS

JF 21 a. recherche témoignages de personnes ayant eu manifestations paranormales. Je souhaite également trouver quelques personnes aimant l'écriture pour projet littéraire concret. Ecrire ; Mlle Saint-Phor Myriam, 13 bis, rue de la République - 61100 Fiers.

JH. 30 ans cherche correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie afin d'échanger idées et documents. Ecrire à Philippe Dancoisne, 11, rue Le Bastard - 35000 Rennes.

L'association ALBA (Association d'Astronomie et de Loisirs de la Baie d'Authie) organise des observations grand public dans son observatoire. Les nombreux témoignages de personnes ayant vu des phénomènes ovni nous ont conduit à ouvrir un dépt. consacré à ce sujet. Nous organisons une série de conférences tous les samedis à partir de 21h30 pendant la période estivale dans notre «Amphithéâtre de l'Univers» situé au pied de l'observatoire. Avis à tous les ufologues de la région Nord-Pas de Calais. Observatoire, 38, route de Colline - 62180 Conchil-le-Temple. Tel : 21.81.38.26 ou 21.09.07.93.

Rech. témoins ou tout renseignement sur phénomènes non expliqués observés à : Djaména (Tchad) en 1978, Hautmont (59330), été 1980, Bourboule (63150), mi août 1986 (Auvergne), Ile-de-la-Réunion, ainsi que toute observation lors d'une autre année ou près de ces localités la même année. Ecrire à Gillot JM. Av. Vauban, Rés. Alexis de Tocqueville, Appt. 104, 93420 Villepinte.

Passionné d'ufologie, je rech. une association ou des gens partageant les mêmes passions pour échange d'idées. Rech. aussi des documents, des photos, des témoignages sur le phénomène ovni. M. Barbé Bertrand, 1521 Fond Robin, 60700 Pont St-Maxence. Tel : 44.72.30.47.

JH Rech. JF de 20 ans sur Valence pour discussions d'ovni, astronomie ; amitié + tous sujets. M'écrire à Laurent Boimaigre, 88, rue Pont du Gât, 26000 Valence. Tel : 75.82.43.04. après 19h00

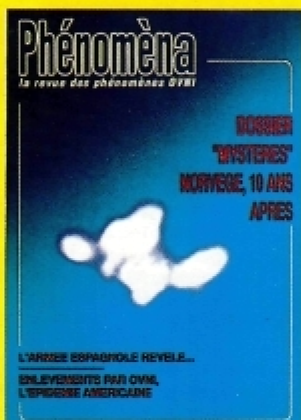
UFOlogia rech. tous doc. ou tém concernant des obs. d'ovnis sur la région Rhône-Alpes et ch. à créer une petite structure pour recenser les obs. effectuées. Tel : 09.46.39.43.

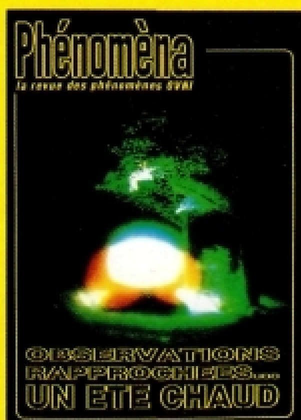
N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable.
La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

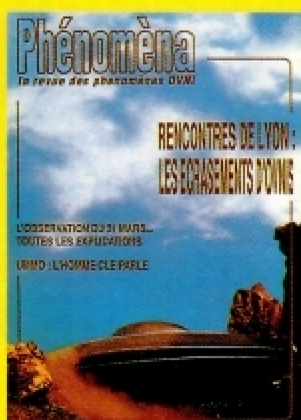
N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

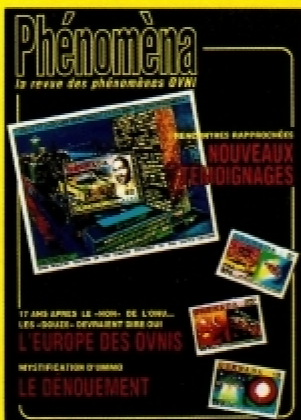
SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES













ABONNEZ VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

❒ Je m'abonne à Phénomèna pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro...............

Date:..

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

....

